

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Casier Postal

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

ANNONCES c. 8

De combien:
La ligne ou son espace. 10 ct.
Prix minimum d'une annonce. 50 ct.
De la Suisse et de l'étranger:
15 cent. la ligne ou son espace.
1^{re} insertion, minimum. fr. 1.
N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1.
Les manuscrits ne sont pas rendus.

ABONNEMENTS

En ville. 9.— 4.50 2.25
Hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse. 10.— 5.— 2.50
Etranger (Union postale) 16.— 13.— 6.50
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
Changement d'adresse. 50 ct.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Vente au numéro aux kiosques, débits, etc.

Les annonces de provenances étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bière) sont reçues par l'Union des Journaux suisses pour la publicité (Union réclame). Bureaux à Lucerne et Lausanne.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL
Imprimerie WOLFRATH & SPERLÉ
COMPTE DE CHEQUES POSTAUX
IV 178
ABONNEMENTS payés à ce compte, 5 centimes en plus du prix du tarif d'abonnement.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

AVIS OFFICIELS

COMMUNE de NEUCHÂTEL

A vendre de gré à gré:
8 stères sapin,
13 stères hêtre,
1 stère châtaignier,
3500 beaux fagots.
S'adresser à la Caisse communale.
Direction des forêts.

COMMUNE de NEUCHÂTEL

EXPOSITION

Les projets des concours pour une nouvelle salle de réunions et restaurant d'été, sont exposés aux galeries Léopold Robert, jusqu'au 30 juillet y compris, chaque jour, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.
Neuchâtel, 9 juillet 1908.
Direction des Travaux publics.

IMMEUBLES

Bonne occasion
A vendre, à Yverdon, pour cause de départ, 4 maisons de rapport, constructions neuves, jardin dans nouvelle rue; une pouvant servir pour commerce ou industrie. Prix avantageux. Bonnes conditions de paiement. S'adresser à E. Boucseinville, 17, Philosophes, Yverdon. H 24, 154 L.

A vendre ou à louer

sur le parcours du tramway Neuchâtel-Saint-Blaise, jolie propriété pour une ou deux familles ou pensionnat. Jardin d'agrément et verger, vue magnifique. — Conditions très favorables. S'adresser à MM. Zumbach & Co, Saint-Blaise. H 4895 N.

Vente d'une belle propriété

à La Chaux-du-Milieu
M. Pierre Brunner et ses enfants offrent à vendre de gré à gré la belle propriété d'agrément et de rapport qu'ils possèdent en indivision à La Chaux-du-Milieu, quartier du Temple, et qui comprend:
1. Un bâtiment, très joli chalet moderne, avec galeries et vérandas, de construction récente et en excellent état d'entretien, renfermant 5 logements de 4 et 5 pièces chacun, avec vestibules et toutes dépendances, écurie et grange. Electricité installée dans toutes les pièces. Eau dans la maison. — Assurance: 28,400 fr.
2. Un petit bâtiment séparé à l'usage de buanderie, assuré contre l'incendie pour 400 fr.
3. Des terrains en nature de prés, jardins et dégrèvements d'une superficie de 11,775 mètres carrés.
4. Un pâturage boisé de 9620 mètres carrés, à proximité immédiate de la maison d'habitation, avec pavon assuré 400 fr. Joli parc avec rocallons, bosquets, beaux ombrages fort bien aménagés. — Forêt de belle venue.
Bon rapport. — Ces immeubles forment les articles 409 et 435 du cadastre de La Chaux-du-Milieu. Ils peuvent facilement être destinés pour séjours d'été. Situation exceptionnelle à la lisière de superbes forêts de sapins.
Pour visiter les immeubles s'adresser à M. Pierre Brunner, à La Chaux-du-Milieu, et pour traiter soit à ce dernier, soit au notaire Charles Chablon, au Locle.

Propriété à vendre

A vendre, à de bonnes conditions, près de la gare du Vausseyon, une petite maison de 6 chambres, 2 cuisines, petit magasin, balcon et vérandas.
S'adresser à MM. Bourquin & Colomb ou à P. Favarger, avocat, à Neuchâtel.

A VENDRE

Vient de paraître:
NEUCHÂTEL
marche pour piano
par
ANGELO D'AROSA
En vente chez:
Foetisch Frères
magasin de musique
Terreaux 1

Matthey & Juvet
Tailleurs-Chemisiers
Rue de la Place-d'Armes, 6
NEUCHÂTEL

Nouveau
BOCAUX pour CONSERVES
et
Toiles préparées
pour couvrir les
Jattes, bocaux et
pots à confitures
depuis 9 à 30 cm. de diamètre
d'ouverture

A LA MÉNAGÈRE
2, place Purry, 2
Chaussures
C. BERNARD
Rue du BASSIN
MAGASIN
toujours très bien assorti
dans
les meilleurs genres
de
CHAUSSURES FINES
pour
dames, messieurs, fillettes et garçons
Escompte 5 %
Se recommande,
C. BERNARD

Piano
A vendre un beau piano noir, cordes croisées, usagé de quelques mois seulement, à prix réduit. — S'adresser chez M^{me} Aegler, Immobilière n° 4, 1^{er}.

SPECIALITÉ
DE
BLOUSES
JUPONS
CORSETS
au
MAGASIN
Savoie - Petitpierre

A vendre tout de suite ou pour époque à convenir un matériel complet de boucherie et charcuterie. — Offres sous chiffre H 4896 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

A LA CHAUSSURE MODERNE

Henri ROBERT

NEUCHÂTEL - Place de l'Hôtel de Ville - NEUCHÂTEL

A l'occasion

de la

FÊTE de la JEUNESSE

Choix considérable

dans tous les genres

de

CHAUSSURES

soit: noires, jaunes ou blanches

RICHELIEU et **BOTTINES** en toile, gris, blanc et beige

SANDALES KNEIPP

Un stock de Chaussures couleur vendus avec fort rabais

Prix modérés - Escompte 5 %

Se recommande

H. ROBERT

FIDES COGNAC ITALIANO

M. COSIMO ZULLO, DÉPOSITAIRE
Rue des Moulins, NEUCHÂTEL



FORMATION ET VIEILLISSEMENT
NATURELS
TOUTS LES MAGASINS
SÉRIEUX SONT
PAR L'ÉTAT
(art. 9 loi Alcool)

SOCIÉTÉ DISTILLERIE ITALIENNE MILAN
CAPITAL Fr. 16,000,000

ATTENTION

Hôteliers et Restaurateurs

Pour la dernière fois mardi, sur la place Purry, au grand parapluie rouge, devant la pâtisserie Bader, il sera liquidé un grand stock de couteaux de tables et cuisine provenant des meilleurs marques françaises. — Tous ces articles en acier forgé garanti, seront sacrifiés à des prix dérisoires.

RAFRAICHISSANT

Pendant les grandes chaleurs, le véritable ferment de l'Institut La Claire,
RAFRAICHISSANT
est très agréable à boire (goût de vin nouveau). Souverain contre les éruptions, furoncles, eczéma, rhumatismes, manque d'appétit, anémie, etc., etc. Pharmacies Jordan, Bourgeois, Baulier, etc. Renseignements gratuits: Institut La Claire, Le Locle.

DAVID STRAUSS & Co, Neuchâtel
Téléphone 613 - Bureau rue du Pommier 4
VINS DE NEUCHÂTEL - BONS VINS DE TABLE EN FûTS ET EN BOUTEILLES
Vins fins français en bouteilles
ARBOIS - MACON - BEAUJOLAIS - BORDEAUX

BICYCLETTE

et phonographe
propre, neuf, à vendre à bas prix.
Demander l'adresse au n° 700 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Agence Agricole Neuchâteloise
Schürch & Bohnenblust
NEUCHÂTEL



véhicules Pulvérisateurs et souffreuses Gobet

A vendre, de gré à gré et à des prix avantageux, un outillage de mécanicien consistant en: petits tours pour mécaniciens et tours à percer, tour parallèle longueur totale 255 centimètres, raboteuses, perceuses, scie circulaire, machine à scier, machine à fraiser, étaux, balanciers et quantité d'autres outils dont on supprime le détail. S'adresser case postale 1454, Couvet.

LANFRANCHI & Co
CROIX-DU-MARCHÉ
Dépôt de broderies de Saint-Gall
Prix de fabrique
Dépôt de nappes caoutchoutées encadrées et à la pièce.

Mont-d'Or
des Charbonnières

Fromage de Tilsit

Limbourg 1^{er} au détail

Magasin PRISI
Hôpital 10

Le plus beau choix de
CHAUSSURES
se trouve à la
HALLE aux CHAUSSURES
rue de l'Hôpital 13
Th. Fauconnet-Nicoad

Magasin Ernest Morthier
Rue de l'Hôpital
NEUCHÂTEL

MIEL extrait
GARANTI PUR

BEAU MIEL en rayons

Confitures
Gelées

Chaque **VERRUE** est détruite d'une manière simple, sûre et inoffensive par le **HASCHISCH** contre **VERRUES** du pharmacien O. Karer; les **CORS** et la **CALLOSITÉ** par le **"HASCHISCH"** Prix: 1 fr. le flacon. Evitez les contrefaçons. Se vend dans les pharmacies. Envoi postal par la pharmacie du Dr A. Baur, Zurich IV.

Le bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel, rue du Temple-Neuf, 1, est ouvert de 7 heures à midi et de 2 à 6 heures. Prière de s'y adresser pour tout ce qui concerne la publicité et les abonnements.

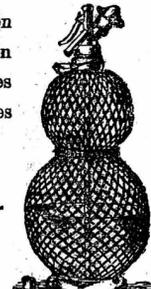
A la CITÉ OUVRIÈRE
7 bis, rue du Seyon - NEUCHÂTEL
Grand choix de
COSTUMES COUTIL
pour Jeunes gens et Enfants
Calottes seules - Blouses tennis

MAGASIN
D. BESSON & Co
8 - Place du Marché - 8

Syphon « Prana » Sparklets

Jolie pièce décorative sur table

Pour faire chez soi, en ville, à la campagne, en automobile, en bateau, des boissons mousseuses saines et agréables, tels que
Limonade
Vin, Lait, Café, etc.



La boîte de 12 charges
1 fr. 80

Pour hôtels, restaurants, pensions
18 fr.

Grand Bazar Parisien
RUE DE LA TREILLE

Très fort **RABAIS** sur
des
Chapeaux non garnis et garnis
pour Dames et Fillettes

CHAPEAUX PAILLE
pour Hommes et Garçons

BEAU CHOIX DE RUBANS
dans toutes les largeurs
Grand assortiment de teintes

Fleurs - Feuillage - Mousseline - Soierie
Velours - Dentelles - Voilettes

OMBRELLES
vendues avec différences de prix

Longs Gants coton, fil et soie
Gants de peau blancs, couleurs et noirs,
bonnes qualités et très bon marché

COLS - CRAVATES - BAS - CHAUSSETTES

Ceintures Nouveautés - Peignes
Nouveautés pour coiffures de dames - **BARRETTES**

Corsets bonnes formes habitant droit

Melusit
est le nouveau et indispensable pour tous les Automobilistes et Cyclistes. — Réparation automatique des pneus. Benche sous garantie tous les dégâts causés en cours de route par des clous ou autres objets pointus. Une seule dépense, résultat durable. Echantillon contre 2 fr., pour 3-pneu 3 fr. 20 franco. (Médailles d'Or, Paris, Vienne et Madrid).
Soul expéditeur: C. Beding, Glaris.

Voir la suite des « A vendre » aux pages deux et suivantes.

AVIS

Tous demandeurs d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon elle n'est pas expédiée non affranchie.

LOGEMENTS

A louer, à Comba-Borel 14, une maison comprenant 7 chambres, cuisine, cave et bûcher, et un grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser pour visiter à Comba-Borel 16.

Un petit logement de trois chambres, cuisine, dépendances et lessivier à louer pour le 24 septembre. Adresse: Côte 76, épicerie.

A louer, en face de l'arrêt du tram, 3 logements de 3 à 5 chambres avec dépendances. S'adresser à M. le consul Perret. A la même adresse belle grande cave voutée.

A louer pour Peseux époque à convenir, à proximité du tram, logements neufs de 3, 4 et 5 pièces avec jardins et dépendances. Eau, gaz, électricité, chauffages économiques. Belle situation. S'adresser à MM. G. Chable et E. Bovet, architectes, 4, rue du Musée, Neuchâtel.

A louer un appartement de deux pièces à une ou deux personnes dans propriété tranquille bien située. Eau, gaz, électricité. S'adresser Côte 34.

A louer, pour époque à convenir, un logement de 3 chambres et dépendances, aux Parcs. S'adresser pour renseignements à MM. Hammer frères, Ecluse 22.

A louer, pour la saison d'été ou à l'année, ensemble ou séparément, deux petits appartements confortables, comprenant chacun 2 chambres, cuisine et dépendances, plus 3 chambres meublées ou non suivant convenance. S'adresser à M. Béguin-Bähler, à Rochefort.

A louer, pour le 24 septembre ou plus tôt, à des personnes soigneuses et tranquilles, un appartement de 3 pièces, au soleil, balcon, gaz et lessivier. S'adresser chez M. Ch. Enzen, Serre 5.

A louer un bel appartement de 4 chambres, cuisine, chambre haute, cave, galetas et terrasse, remis tout à neuf. S'adresser à M. Oscar Dubois fils, Colombier.

Pour le 24 septembre un joli appartement composé: cuisine, 3 chambres, 1 chambre haute, galetas, cave, buanderie et école. Portion de jardin. S'adresser Chemin du Rocher 3, 1er étage à gauche.

Appartements. A louer, pour 1er septembre prochain, dans maison neuve, appartement de 3 pièces, plus cuisine et toutes dépendances. Balcon, jardin. Eau, gaz, électricité, et pour le 1er octobre un même logement. S'adresser à Peseux, rue de Nouchâtel 27.

A louer pour tout de suite rue du Concert n° 6, appartement de 3 pièces et dépendances; eau, gaz, électricité, chauffage central. Rue du Temple-Neuf n° 5, appartement de 2 pièces et dépendances. S'adresser à C.-E. Bovet, rue du Musée 1.

Port-Rouland, à louer pour le 24 septembre prochain, un bel appartement de 4 chambres et dépendances, jouissant de tout le confort moderne; véranda, belle vue, tramway. S'adresser Etude Pettipierre & Hotz, notaires et avocat.

Place pour hommes coucheurs, Poteaux 6.

Chambre meublée, Avenue du 1er Mars 21, 3me étage.

Jolie chambre bien meublée à louer à monsieur du bureau. Demander l'adresse du n° 669 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

A louer belle chambre meublée, au soleil. S'adresser Clos-Brochet 9A, rez-de-chaussée.

Belle chambre meublée à louer pour 1er août. Seyon 26, au 1er. c.o.

Chambre à louer au faubourg de l'Hôpital 40, 1er étage.

Jolie chambre avec balcon et pension soignée. Bellevaux 5A, au 1er.

Belle grande chambre meublée indépendante, vue très étendue. S'adresser rue de la Côte 36, 2me, au-dessus de Villamont.

Belle chambre au soleil pour monsieur rangé. Seyon 26, 3me.

Chambres meublées faubourg du Lac n° 21, 1er étage.

Chambre meublée, pour monsieur rangé. Concert 4, chez M. Ealey, e.s.

Belle chambre meublée à louer. S'adresser Papeterie H. Bissat, faubourg de l'Hôpital 5.

Tout de suite jolie chambre meublée indépendante. Le Favre 26, 3me.

Belle grande chambre meublée, indépendante. Berclon 8, 1er.

Place pour un coucheur, Saint-Maurice 6.

Jolie chambre meublée, belle vue. Rue Poteaux 3, au magasin. c.o.

LOCAT. DIVERSES

A louer dès maintenant, à la place Purry, de beaux locaux à l'usage de BUREAUX ou de MAGASINS. S'adresser à l'Etude Alphonse et André Wavre, notaires, Palais-Rouge-ment.

3 écuries

à louer dans le quartier du manège, dont 2 pour 4 chevaux et une pour 6 chevaux, grange, remise et petit logement. Cms échéant, on mercelerait. S'adresser à MM. James de Reynier & Co.

DEMANDE A LOUER

On demande à louer pour tout de suite une chambre non meublée, soit à Peseux soit à Corcelles. S'adresser à Sausser, tapissier, Peseux.

Négociant cherche à Peseux

tout de suite ou pour époque à convenir, sur la rue principale, un local, magasin ou rez-de-chaussée, pour y installer un commerce très profitable. S'adresser par écrit sous n° 17, 113 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

SÉJOUR D'ÉTÉ

On demande à louer petit logement non loin de la forêt, de préférence au Val-de-Ruz. Demander l'adresse du n° 680 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

OFFRES

PERSONNE

de confiance cherche place dans ménage simple, de préférence à la campagne. S'adresser veuve L. Cirio, Villars-le-Grand (Vaud).

Deux Schaffhouseises

fidèles et travailleuses, d'un bon caractère, cherchent places si possible ensemble chez personnes sans enfant ou éventuellement dans petites familles. S'adresser à Albert Murbach, boulanger, La Brévine.

Une cuisinière

d'un certain âge, sachant bien cuire, cherche place chez un monsieur seul, ou comme remplaçante cuisinière. S'adresser Hôpital de la Ville.

PLACES

Jeune fille de bonne famille aurait l'occasion d'apprendre le ménage et la langue allemande à titre de

Volontaire

dans une famille à Nuremberg. Bonne vie de famille assurée. S'adresser à M. M. Garcin, chapellerie, à Neuchâtel.

On cherche

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et garder un enfant. Demander l'adresse du n° 703 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

On demande pour un petit ménage soigné, avec femme de chambre, une

CUISINIÈRE

bien recommandée. Bon gage. S'adresser X. X. Z. poste restante, Chauxmont.

une bonne fille

forte et active, qui aurait l'occasion d'apprendre la cuisine. S'adresser à M. Lavanchy, Maladière 3.

ON DEMANDE

pour un hôtel une bonne femme de chambre, connaissant bien son service et parlant les deux langues. S'adresser Hôtel du Soleil, Neuchâtel.

On demande pour tout de suite ou époque à convenir

une fille

pour tout faire, sachant la langue française. Demander l'adresse du n° 695 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

FEMME de CHAMBRE

On demande, dans une famille de 4 personnes, une jeune fille d'ordre, sachant bien coudre et connaissant à fond le service de femme de chambre. Fort gage. Adresser offres avec certificats et photographie à M. Jules Heuer-Chabot, à Bièche, 25, rue du Stand.

EMPLOIS DIVERS

ON DEMANDE

pour l'étranger, jeune fille de 14-15 ans, ayant terminé ses classes, comme compagne de jeux de 3 enfants, dont le plus jeune a 6 ans. Se présenter Poudrières 3, Neuchâtel, ou écrire. - Bons gages. H. 884 N

Monsieur cherche une place

d'employé intéressé

de commanditaire, éventuellement mise en fonds. - Ecrire à A. D. 702 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Tailleuse pour garçons

so recommandée. S'adresser Paul Bourg du Lac 8, 3me.

Demoiselle française

d'âge mûr, désire trouver une place auprès d'une ou de deux dames âgées pour s'occuper exclusivement d'elles; a occupé une place semblable en Angleterre. Adresser les lettres à M. Naylor, Chalet de l'Ermitage, Les Queues sur Le Locle.

Au pair

Deux jeunes Allemandes, instruites, cherchent place dans bonnes familles pour aider la maîtresse de maison ou auprès des enfants. - Adresser offres sous B. Z., Streitz im Mecklenbourg (Allemagne).

Jeune de ménage

disposant de 2 à 3 heures dans la matinée. S'adresser Torreaux 7, 2me étage, à droite, le matin.

JEUNE HOMME

cherche un emploi dans bureau ou magasin. Bons certificats et références à disposition. Demander l'adresse du n° 691 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

A VENDRE

PROMOTIONS

Grand choix de CHAUSSURES pour enfants, fillettes et garçonnets

Chaussures en couill dans tous les genres et toutes nuances dep. 3 fr. 40

SANDALES CHAUSSURES EN CUIR Richelieu, Molières, Charles IX, noirs et jaunes, dep. 5 fr. 50

Bottines à lacets et à boutons, noires, jaunes, dep. 5 fr. 90

OCCASIONS AVANTAGEUSES Quelques paires Molières noirs et jaunes pour fillettes. 35/36 Fr. 6.- Un lot souliers Richelieu daim blanc et gris pour dames, 35/41 7.50 Quelques paires Décollés, 35/37. 3.90 Richelieu jaunes. 10.- Quelques paires bottines jaunes, pour jeunes gens, 39/41. 12.-

Chaussures en couill pour dames et messieurs à des prix très avantageux

G. PÉTREMAND Moulins 15 - NEUCHÂTEL

Savon de Lanoline Garanti par la Poudreux, neutre, il est un savon gras de tout premier rang Prix 50 cent. Fabrique de Lanoline de Martinikofelds En achetant la Lanoline - Crème de toilette - Lanoline, exigez la même marque «PFEILRING»

H. Schoechlin 20 - TERTRE - 20 - NEUCHÂTEL - TÉLÉPHONE 791 CARRELAGES GRES CERAME Revêtements faïence de tous genres MEILLEURES MARQUES - PRIX TRÈS AVANTAGEUX PLANCHERS SANS JOINTS «SCHEJA» chauds - économiques - insonores - SOUS-SOLS A LINOLEUMS

Rend luisant le métal le plus sale et ne salit pas II H500G N'est véritable que portant la marque déposée KAOL On cherche représentant.

BOIS BUCHÉ Briquettes, Anthracite, Houilles, Cokes ET TOUTS AUTRES COMBUSTIBLES au Chantier Prêtre, Gare MAGASIN RUE SAINT-MAURICE 10

Grand choix de Broderies en tous genres Robes brodées, linon, mousseline, etc. Blouses brodées, fil et autre, toutes teintes, dep. 3 fr. 75 VOLANTS BRODÉS POUR JUPONS - MOUSSELINE BRODÉE AU MÈTRE Mouchoirs - Milieux et chemins de table - Rabats - Prix de fabrique - Escompte 10 o/o sur les parasols de la saison LANFRANCHI & Co CROIX-DU-MARCHÉ

SOCIÉTÉ ANONYME d'Entreprises et de Constructions NEUCHÂTEL Carrelages et Revêtements en faïence FOURNITURE ET POSE VOIR EXPOSITION MAGASIN COQ-D'INDE 24

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1828 PLANOS - HARMONIUMS de toutes marques R. MULLER Succ. de Lutz & Co VENTE - LOCATION - ÉCHANGE ACCORD - RÉPARATIONS Rue Saint-Honoré 2

DEM. A ACHETER On demande à acheter en Suisse propriétés de rapport, agrément, villas, châteaux, ainsi que propriétés pouvant servir à l'installation d'hôtels, sanatoriums, pensions de famille. Vente rapide de tous fonds de commerce et industrie quels qu'en soient le genre et l'importance. Pour trouver rapidement associés, commanditaires, capitaux S'adresser à la BANQUE D'ÉTUDES, 29, Boulevard Magenta, PARIS (9me année). - Étude des affaires sur place à nos frais. Discretion garantie. (K. 13851) Demande sérieuse On achèterait d'occasion un pavillon de jardin

AVIS DIVERS ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL SÉMINAIRE DE FRANÇAIS MODERNE 1er Cours de vacances, été 1908 CONFÉRENCES PUBLIQUES au bénéfice de la Bibliothèque du Séminaire PROGRAMME: Lundi 13 juillet, à 11 h. 1. M. A. Lombard. Influence des littératures étrangères au XVIIIe siècle. Mardi 14 2. M. A. Lombard. Du sentiment de la nature avant les romantiques. Mercredi 15 3. M. F.-H. Mentha. Le Code civil Suisse. Jeudi 16 4. M. E.-H. Mentha. Quelques traits caractéristiques des anciennes coutumes neuchâteloises. Vendredi 17 10 h. 5. M. J. Jeanjaquet. La littérature nationale de l'Engadine. Lundi 20 11 h. 6. M. E. Junod. L'évolution économique de l'Allemagne depuis 1870. Mardi 21 7. M. Max Dessoulavy. Ernest Renan. Mercredi 22 8. M. Max Dessoulavy. Hippolyte Taine. Jeudi 23 9. M. Louis Baumann. Le théâtre pendant la Révolution française. Vendredi 24 10 h. 10. M. Louis Baumann. Le théâtre pendant la révolution française (suite). Auditoire: Amphithéâtre des Lettres Prix de la carte d'entrée pour les 10 conférences, 5 fr.; pour une conférence, 1 fr. En vente chez les libraires et chez le concierge de l'Académie Le Directeur du Séminaire, P. DESSOULAVY.

Banque Cantonale Neuchâteloise Ouverture de comptes-courants débiteurs et créditeurs. - Escompte et encaissement de lettres de change. - Prêts hypothécaires et sur cédulas. - Achat, vente et garde de titres. - Encaissement de coupons. - Avances sur nantissements. - Enseignements sur placements de fonds et renseignements communs. - Location de coffres-forts. - Négociation de monnaies et billets de banque étrangers. - Achat et vente de matières d'or et d'argent. - Lettres de crédit et chèques sur la Suisse et l'Étranger. - Service d'épargne. La Banque reçoit les dépôts sur livrets d'épargne à 4 o/o l'an jusqu'à fr. 5,000.-, cette somme pouvant être versée en une ou plusieurs fois. Elle délivre des bons de dépôt à 4 o/o, à 1, 2 et 3 ans; ces bons sont émis au porteur ou nominatifs et pour n'importe quelle somme; ils portent intérêt dès le jour du dépôt.

SOCIÉTÉ SERBE DE LA CROIX-ROUGE Fondée sur les bases de la Convention de Genève ÉMISSION D'UN MILLION D'OBLIGATIONS A LOTS de 20 francs remboursables successivement au minimum à 22 fr. et jusqu'à 50 fr. et participant aux tirages des primes jusqu'en 1931. Pendant les quatre premières années: Quatre tirages annuels: avec gros lots de 100,000 à 200,000 francs. Ensuite trois tirages annuels: dont un avec gros lot de 100,000 francs et les deux autres avec gros lots de 25,000 à 40,000 francs. PRIX DE VENTE: de 1 à 4 obligations à lots... Fr. 25.- l'une » 5 à 9 » » » » 24.90 » » 10 à 24 » » » » 24.80 » » 25 à 49 » » » » 24.70 » » 50 obligations à lots et au-dessus » 24.50 Prochain tirage 14 juillet: GROS LOT 100,000 FRANCS et plusieurs primes de moindre importance Les demandes de ces obligations à lots sont reçues auprès des maisons chargées: MM. BERTHOUD & Co, banquiers, Neuchâtel. PURY & Co, » » »

PROMENADES ET EXCURSIONS Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, bus de courses, etc. Pour les conditions, s'adresser directement à l'administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

Bateau-promenade tous les soirs à 8 h. 15 Neuchâtel - Cudrefin Prix unique: 50 cent. et retour

AUTOMOBILE pour courses à louer à l'heure, à la journée, au mois. S'adr. Bureau des automobiles Neuchâtel-Chauxmont E. Lesegretain, successeur

AVIS AU PUBLIC Le soussigné avise l'honorable public de la ville et des environs qu'il vient de s'établir pour la FABRICATION DE DENTIERS Dentiers en caoutchouc, en or et en platine - Dentiers à pont COURONNES EN OR ET EN PORCELAINE RÉPARATIONS - Travaux en tous genres - RÉPARATIONS Traitement soigné et consciencieux - Prix très modérés Se recommande, Charles Ramsauer RUE DU SEYON 5 a

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine A ZURICH FONDÉE EN 1857 Précédemment Caisse de Rentes suisse ASSURANCES SUR LA VIE, MIXTES, DOTALES, SUR DEUX TÊTES, etc. ASSURANCES D'ENFANTS La plus ancienne société suisse et celle qui fait de beaucoup le plus d'affaires en Suisse. - Mutualité absolue. - Tous les bénéfices font retour aux assurés. Rentes viagères aux meilleurs taux S'adresser à M. Alfred Perrenoud, agent, général pour le canton, place Purry 4, bâtiment de la Caisse d'Épargne, Neuchâtel. Prospectus et tarifs franco sur demande.

MAGASIN DEMAGISTRI transféré sous l'Hôtel du Lac VIS-A-VIS DU CAFÉ DU CONCERT Ouverture du magasin SAMEDI 11 JUILLET

Changements d'adresses Les changements d'adresses (envois de la FEUILLE D'AVIS à la campagne, etc.) devenant toujours plus nombreux, MM. les abonnés sont invités à nous aviser la veille pour le lendemain, de tout changement apporté à la distribution de leur journal, sans oublier de mentionner l'ancienne et la nouvelle adresse. La finance prévue pour tout changement est de 50 centimes. Administration de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Hôtel Grande Bretagne et Reichmann MILAN Ancienne maison suisse renommée Tout près du Dôme Chambres tranquilles. - Prix modérés Paul Elvert-Eggen, propriétaire

A l'occasion des PROMOTIONS et VACANCES

le Magasin Savoie-Petitpierre

est très bien assorti dans tous ses rayons et en particulier dans les articles suivants :

ARTICLES DE DAMES

Blouses en tous genres. Superbe choix de Robes brodées. Rabats. Echarpes. Lavallières. Mouchoirs fantaisie. Pochettes. Rubans et Dentelles. Jupons. Ganterie en tous genres. Bas. Sous-Vêtements en tous genres. Nouveautés. Très beau choix de Pélerines et Collets des Pyrénées. Châles. Plaids de montagne. Bérêts. Pantalons sports. Sweaters. Kit-Kat.

SPÉCIALITÉ DE CORSETS

des premières marques
PARFUMERIE. BROSSERIE. PEIGNES FANTAISIE. TROUSSES DE VOYAGE
COSTUMES DE BAINS, EPONGES, etc.

Dépôt d'excellents thés de Chine et des Indes depuis 2 fr. 60 la livre

ARTICLES DE MESSIEURS

Chemises de Touristes. Sous-vêtements en tous genres. Bérêts. Cols et Manchettes. Cravates. Bas et Maillots de sport. Sweaters. Chaussettes. Ceintures de sport. Plaids anglais. Gants. Bandes molletières. Guêtres. Hamacs. Articles de pêche, etc., etc., etc.

ARTICLES POUR BÉBÉS

Bonnes marchandises - Prix très modérés
Au comptant 5 % d'escompte

MAGASIN SAVOIE-PETITPIERRE

SALAMI

Nouveau vrai Milanais
An magasin de Comestibles
SEINET FILS
Rue des Epancheurs, 8

Piano ERARD

petit format, en parfait état à vendre d'occasion.
S'adresser magasin de musique FETISCH Frères, Terreaux 1.

A vendre une
voiture usagée
à 4 places, découverte, et un harnais
presque neuf; le tout pour 100 fr.
Demander l'adresse du n° 606 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

J. Heckle, Comestibles

Maison DECKER
3, Place Purry, 3

POISSONS DU LAC

Volaille de Bresse
Gibier sur commande
Encore quelques jours
10 % sur les CONSERVES
Profitez - Profitez
Téléphone 827.
Se recommande.

Vanille

Les liquidateurs de la succession de M. Eugène Hänni offrent à vendre à des conditions avantageuses environ 400 kilos de vanille 1^{re} qualité, provenant des îles sous le vent.
Les commandes peuvent être envoyées jusqu'au 15 juillet courant, au citoyen Eugène Berger, greffier de la justice de paix, à Saint-Blaise.

FETISCH FRÈRES

S. A.
rue de l'Hôpital 7 et rue des Terreaux 1
NEUCHÂTEL

A prix modérés grand choix de PIANOS et HARMONIUMS
Location, Achat, Echange, Accords, Réparations soignées, Transports.

OCCASION

A vendre 2 canapés bon crin, 2 paires rideaux reps, 6 paires de grands rideaux blancs, le tout en très bon état, chez Paul Robert, tapissier, Seyon 32.

Accordéon

peu usagé, à vendre, rue Louis Favre 26, 3^{me}.

FÊTE FEDERALE DE LUTTE

CHOIX CONSIDÉRABLE de
DRAPEAUX CALICOTS
pour décorations
Halle aux Tissus
ALFRED DOLLEYRES

LAITIÈRE DE LA SOCIÉTÉ

des
LAITS SALUBRES
NEUCHÂTEL (Faubourg de la Gare 9 et 11)

Lait salubre, porté à domicile, à 22 c. le litre
Lait salubre régime (pour enfants en bas-âge) à 30 c. le demi-litre.
Beurre fin salubre, à 80 c. le pain.
Crème fraîche salubre tous les jours.
La Laiterie et la Bœurrerie peuvent être visitées chaque jour: S'adresser au bureau.
Dépôts généraux (crème et beurre): P.-L. Sottaz, comestibles, rue du Seyon, Rodolphe Lusch, épicerie, faubourg de l'Hôpital, magasin Morthier, rue de l'Hôpital, épicerie Junod, rue Louis Favre.

Barbey & Cie

Gants longs à jour en coton et en soie
Gants coton blancs, Gants peau blancs
Gants coton blancs pour officiers
Bas et Chaussettes fantaisie, très grand choix
Cols fantaisie pour dames
Rubans-fantaisie en tous genres
Lavallières, Mouchoirs fantaisie, Pochettes
Echarpes-Ceintures pour fillettes
Voilettes gaze et fantaisie
Corsets 1^{re} qualité en tous genres
Corsets réforme sans buses
Tapisseries et Broderies, grand choix
Crêpes de santé, fin de saison 15 %
Chemises de Touristes, système Jæger
Capotes pour bébés, en toile et cachemire
Robettes pour bébés, en toile et cachemire
Tabliers, le plus grand choix sur la place
5 % d'escompte au comptant

TRAVAUX EN TOUS GENRES
A L'IMPRIMERIE DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

MAISON FONDÉE EN 1879 MAGASIN de CHAUSSURES C. BERNARD

Rue du Bassin
NEUCHÂTEL
Très grand ASSORTIMENT de

CHAUSSURES

pour Dames, Messieurs, Fillettes et Garçons
Provenant directement des fabriques S. A. C.-F. Bally;
S. A. Strub, Glutz & Cie, etc.
Spécialité de genres élégants et très solides, cousus à la main, trépointe, système Welt, en chevreau-glaçé, box calf, noir et couleur.

GRAND CHOIX de Souliers et Bottines

couleur et noir
Souliers légers en toile blanche, grise, brune, noire

Magasin toujours très bien assorti et vendant très bon marché
Achetant depuis plus de vingt-cinq ans directement dans les meilleures fabriques et en très grandes quantités, nous obtenons des conditions qui nous permettent de vendre à des prix pouvant soutenir avantageusement toute concurrence.

vente à très bas prix de plusieurs genres de chaussures dont l'assortiment n'est plus au complet
Crème jaune, noire, blanche, pour l'entretien des chaussures fines. Lacets, semelles, etc.

Réparations promptes et bien faites
ESCOMPTE 5 %
Se recommande,
C. BERNARD

CLÉMENTINE DES ALPES (Chartreuse suisse)
FRIBOURG
Buvez après chaque repas un verre de Clémentine l'Exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive.
En vente dans les bons magasins, hôtels et cafés
Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse: M. F. Chollet, H 21,813 L
Vevay.

OCCASION

A vendre pour 40 fr., un beau lustre à gaz, à 3 branches. S'adresser Orangerie 8, rez-de-chaussée.
LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, hors de ville, 10 fr. par an.

Si vous

voulez une
Montre de Précision
adressez-vous à
L. MICHAUD
Angle rue du Seyon et Hôpital
Seul représentant de la marque ZENITH
Beau choix OMEGA, PATEK, etc., etc.

N'achetez aucune Soie

sans demander auparavant les échantillons de nos hautes nouveautés garanties solides. Spécialité: Messaline, Crêpe de Chine, Taffetas chiffon, velours, etc. pour toilettes de mariage, de bal, de soirée et de ville, ainsi que pour blouses, doublures, etc., en noir, blanc et couleur, de fr. 10 à 17 fr. 50 le mètre. Blouses et Robes en batiste et soie brodée.
Nous vendons directement aux particuliers et envoyons à domicile, franco de port les étoffes choisies.
SCHWEIZER et C^o, Lucerne K 70
EXPORTATION DE SOIERIES

Le vertige des tropiques

Episode de la vie aux colonies allemandes
PAR
FRIEDA DE BULOW
Adapté de l'allemand par P. DE PARDILLAN

C'est gentil ça, n'est-ce pas, messieurs? Là-dessus, notre grand homme se redresse majestueusement et cherche à foudroyer le docteur d'un coup d'œil distingué. Mais il s'aperçoit que toute l'assemblée se tord de rire et modifie aussitôt sa tactique. Le voilà qui se met littéralement à hennir. Il est probable que vous l'avez entendu rire, Monsieur Rosen.

— Ha, ha, ha, ha! Très bien, Monsieur le docteur, très bien, crie-t-il. Evidemment, le bien-être matériel dont on jouit ici m'a décidé à rester au milieu de vous, mais j'aurais que ce n'est pas la seule raison à laquelle j'ai obéi. « A proprement parler, je suis très content de ne pas m'être en allé, car ma situation à Statuta est incontestablement prépondérante. » A ces mots, les assistants se regardèrent avec étonnement.

— Oui, Messieurs, continue-t-il, on ne repense pas facilement à une aussi belle position. Songez donc à la gloire qui me reviendra, à moi qui aurai eu l'honneur de construire les premières routes de cette contrée sauvage! Avant peu je serai forcément nommé conseiller de gouvernement. Lorsque je rentrerai à Berlin, je serai appelé à la cour, sa Majesté m'accordera une audience et je lui rendrai compte de mes travaux. Après cela, on me confiera sûrement la direction de la compagnie. Et je me ferai payer en conséquence.

— Voyons, mon cher Monsieur, fait l'un de nous, ne croyez pas que les gens de Berlin soient si disposés à ouvrir leur porte-monnaie. — Ha, ha, ha, ha! Le tout est de savoir s'y prendre! Croyez-vous que je sois venu ici pour des prunes? Les directeurs de notre compagnie sont si bêtes Ah! vous admettez qu'ils pourraient me congédier! Ha, ha, ha, ha! Vous ne me connaissez pas. Je me suis réservé, à moi seul, le droit de résilier. Je les tiens. Non, je ne risque pas mon existence pour rien. Je veux emporter une fortune, en m'en allant d'ici.

— Oh! la prendrez-vous sans la voler? — J'ai un traitement égal à celui du gouverneur, sans compter ma participation aux bénéfices. De plus, j'ai une remise sur les économies que je réalise dans l'exploitation et la construction.

— Diable! fait quelqu'un, les chemins doivent s'en ressentir.

— Un traitement égal à celui du gouverneur! s'écrie un autre.

— Parfaitement, je suis un vieux fonctionnaire prussien, et comme directeur de travaux aussi importants, j'ai au moins autant que le gouverneur. Je suis incontestablement le personnage le plus important de la colonie. » A ces mots, je commence à éprouver un certain malaise. En ma qualité de président de table, je lève la séance en disant: — Il est temps que nous arrétions cette conversation, Messieurs. J'ai bien l'honneur, Monsieur le conducteur des travaux.

En entendant ceci, le premier personnage de la colonie, furieux, décroche son chapeau et sort en me lançant un regard empreint de haine.

Beling avait terminé sa représentation, les assistants, y compris M. de Rosen, s'éclaffèrent de rire.

— Je vous en prie, demanda le receveur des postes, dites-nous la suite.

L'autre se versa une large rasade, promena sur l'assistance un regard réjoui et reprit: Scène deux. — Le personnage le plus en vue

retra à son domicile où l'attend son bras droit, le brave Bana Musa. Il lance son chapeau dans un coin et se met à courir à travers la pièce comme un fou, en criant: « Ces chiens, ces maudits chiens! Cette racaille! Mais que s'imaginent-ils donc, en somme? — Allons, allons, dit Bana Musa qui dissimule avec peine la satisfaction qu'il éprouve, qui est-ce qui vous a donc offensé? — On n'a pas idée de cela! Ces jeunes polissons, au mess des officiers, me traitent comme un de leurs pareils, moi le directeur de la compagnie Excelsior, moi, un vieux fonctionnaire prussien! — Musa éclata de rire. — Ce Beling, un gamin, pas plus haut que ma botte, joue au président de table! continue le grand homme. Un autre blaireau à le coup de me dire que je suis en tout et pour tout un employé d'une compagnie particulière! C'est à moi, à moi que l'on inflige un pareil affront! Ah! s'il n'y avait pas la nourriture, cette bonne nourriture, je ne metrais plus les pieds à ce casino. Mais patience. Je vous ferai déjà voir qui a le droit de parler. On tremblera encore devant moi. — Je ne tiens pas à ce que l'on m'aime, je veux être craint. Cela me suffit. — Il s'arrêta épuisé, et Bana Musa, lui riant au nez avec un aplomb extraordinaire, se redressa de toute sa hauteur et dit: — Mais moi je n'ai pas peur de vous. Le grand homme, abasourdi de l'inconvenance de son premier employé, cherche une réponse, n'en trouve pas, et son regard venant à se croiser avec l'œil calme de Musa, il ne parvient qu'à remuer les mâchoires avec un bruit terrible.

Des bravos et des éclats de rire saluent les dernières paroles de Beling.

Seul, Rosen était demeuré sérieux.

— Au fond, dit-il, je trouve cela excessivement triste.

— Pour la société Excelsior et ses actionnaires.

— Non, pour nous tous.

— Voyons, mon cher Monsieur Rosen, il n'est cependant pas admissible que nous nous mettions à pleurer parce que le sieur Drahn a le vertige des tropiques. Pour ma part, je m'en amuse et suis bien décidé à ne pas me faire de mauvais sang. Je préfère boire à l'occasion une bonne bouteille.

— Savez-vous que l'assesseur Biron est très malade? fit Rosen pour détourner la conversation.

— Bast! dit Schuler, en voilà un qui ne tardera pas à faire le troisième là-bas.

Rosen lui lança un regard étonné, car il n'était pas au courant de l'argot local. Beling s'empressa de lui donner les explications voulues.

— Vous qui êtes étranger, vous ne savez pas que depuis l'année dernière, nous enterrons nos morts, les Européens bien entendu, dans l'île. Dieu merci, nous n'avons eu à déplorer, jusqu'à présent, que deux décès. Les deux pauvres diables là-bas attendent impatiemment un troisième pour compléter leur partie de scats! Du reste, je m'empresse d'ajouter que si Biron y laisse sa peau, il ne devra s'en prendre qu'à lui-même. Il s'expose sans raison, comme s'il était en Europe. Or, la situation n'est pas du tout la même. A vrai dire, cela ne me ferait de la peine que pour la petite Eva.

Une chose à observer dans nos colonies, c'est que chaque fois qu'un Allemand tombe malade, tous les autres s'empressent de déclarer qu'il en est seul cause, parce qu'il a fait ou négligé ceci ou cela. De plus, tous prophétisent sa mort à très brève échéance, s'il ne se décide pas à rentrer le plus vite possible en Europe.

Les malades, au contraire, persistent jusqu'au bout à nier la gravité de leur cas et à parler de leur vigueur, de leur force de résistance et que sais-je encore? Absolument comme s'il y avait un honneur quelconque à jouer de cartes très rapidement en Allemagne.

braver un climat auquel on n'est pas habitué, ou un déshonneur à ne pouvoir y résister.

Il faut dire que les employés subalternes ignorent ce point d'honneur. Dès qu'ils ressentent le moindre malaise, c'est fini; ils mettent tout en œuvre pour rentrer en Allemagne le plus vite possible.

Personne ne cherche à les retenir parce que l'on admet que tout individu qui n'a pas le courage de regarder la mort en face, et qui trouve le sort d'un ehlan en vie préférable à celui d'Achille mort, est impropre au service des colonies.

Pendant que Rosen répétait à ces messieurs ce que le médecin du bord lui avait dit concernant la maladie de Biron, un noir se montra sur le pas de la porte. Il portait l'uniforme jaune des soldats de police avec un cor de chasse sur le bras gauche. C'était le facteur de la poste. Schuler, en le voyant, fit un léger signe de tête, jeta un coup d'œil sur sa montre et se leva.

— Au revoir, Messieurs.

— Est-ce donc si pressé? demanda Beling. Vous êtes un fier intrigant.

Mais le « maître des lettres », comme disent les indigènes, demeura ferme dans sa résolution. Lindenbergh se leva aussi et le suivit en silence. Ce jeune commerçant aux lèvres muettes, au visage impénétrable, toujours calme, semblait ne pas avoir de besoins. Uniquement occupé de ses affaires, il s'acquittait de ses devoirs avec un ardeur, un zèle et une endurance remarquables.

Beling le suivit du regard.

— Ce garçon-là, dit-il, a un tempérament que j'admire sans le comprendre. Pour ma part, quand j'ai bien dormi et que j'ai déjeuné d'un solide bifteck et de quelques œufs, vous ne pouvez vous imaginer le peu de travail dont j'ai besoin pour remplir ma journée.

Là-dessus, il se confectionna un whisky-soda. Rosen se leva et dit en riant: — Dieu veuille que vous conserviez longtemps un caractère aussi heureux. Votre de-

mentique ne pourrait-il m'indiquer ma chambre?

— Mon domestique? Et, tirant sa montre, Beling s'empressa d'ajouter: Il doit être actuellement à l'auberge.

— Pas possible. Je m'imaginais que c'était une perle.

— L'un n'empêche pas l'autre. Les noirs de Statuta ont l'habitude de se réunir, entre dix et onze heures du matin, à l'auberge tenue par le Grec, et d'y prendre une tasse de thé. Mais je vais vous guider.

IX

Au coin de la compagnie Excelsior, M. Drahn était en conversation intime avec son bras droit, c'est-à-dire avec le personnage que l'on appelait communément Bana Musa.

Il régnait entre ces deux hommes une fraternité singulière. Avec cela chacun d'eux s'imaginait tromper l'autre et, le moment venu, le faire mettre dehors.

Chacun se croyait supérieur en intelligence à l'autre et se réjouissait en pectio de la confiance ridicule que celui-ci lui témoignait. Et cependant il y avait entre ces deux individus des différences nettement tranchées.

Lorsque la compagnie Excelsior avait chargé M. Léopold Drahn de la représenter aux colonies et lui avait confié les pouvoirs les plus étendus, elle s'était assurée en même temps la collaboration d'un homme très au courant des choses de l'Afrique, lequel n'était autre que Bana Musa.

Ce « vieux Africain » avait à peine trente ans. C'était un « self-made-man ». Tout gamin il s'était sauvé des bancs de l'école, s'était engagé en qualité de mousse à bord d'un navire et avait fini par échouer en Afrique, où il avait mené l'existence la plus aventureuse au pays des Bors. Lorsque les Allemands avaient fondé leurs premiers établissements sur les côtes tropicales, il était remonté vers le nord et avait cherché à faire fortune dans le domaine national.

HALLE AUX CHAUSSURES

18, Rue de l'Hôpital, 18

GROS

NEUCHÂTEL

DÉTAIL

FIN DE SAISON

10 % de rabais sur les articles d'été

N.-B. — Un lot chaussures américaines **Walk over, Nettetan, etc.**, sera vendu avec 20 % de rabais.

Se recommande,

TH. FAUCONNET-NICOUD

— TÉLÉPHONE 638 —

PIANOS, HARMONIUMS

et autres instruments de musique

Pianos choisis des célèbres fabrications *Bechstein, Schiedmayer, Krauss, Rordorf, Pleyel, Kriegelstein, etc.*

ECHANGE • LOCATION • GARANTIE

Pianos et Harmoniums d'occasion

Atelier de Lutherie • Fabrication • Réparations

Achat et vente de violons anciens. — Cordes harmoniques

LOUIS KURZ

7, Rue Saint-Honoré — NEUCHÂTEL

Tapis et Sinoleums

Spécialités de la maison

SPICHIGER & C^{ie}

RUE DE L'HOPITAL - RUE DU SEYON 5

Chaumont

La Grande Blanchisserie Neuchâteloise, Usine à vapeur, Monruz, Neuchâtel, informe les personnes en séjour à Chaumont que son char sera au **Grand Hôtel** tous les **Judis**, de 9 à 11 heures du matin, où le linge à blanchir pourra être remis.

BAUX A LOYER

La pièce, 20 cent., la douzaine, 2 fr.

En vente au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, Temple-Neuf

AU FEU!

Mme Forster vivait dans une excitation continuelle, elle passait d'une fête à l'autre; chaque semaine elle recevait avec la plus grande magnificence dans sa splendide villa; les dîners et les bals se succédaient presque sans interruption. Son mari, le général, beaucoup plus âgé qu'elle, préférait une vie plus retirée, mais il aimait tellement sa femme qu'il acquiesçait à tous ses caprices. Dans ce moment, elle préparait, avec plusieurs autres jeunes dames et messieurs, des représentations dramatiques. On étudiait une pièce inédite composée par un jeune poète chevelu qui aspirait à passer pour un des adorateurs de Mme Forster et avait écrit pour elle le rôle principal. La pièce en elle-même était assez banale, c'étaient des vers peu spirituels accompagnés de tableaux vivants qui représentaient les saisons, les éléments, etc. La pièce avait cet avantage de donner aux acteurs et actrices une excellente occasion d'exhiber d'élegants et riches costumes. Mme Forster représentait le feu.

Lorsqu'arriva le jour fixé, la maison du général était remplie, soit des acteurs, soit des invités qui se pressaient dans les salons. La représentation se passa fort bien, on acclama avec enthousiasme, et l'auteur, ravi, se crut un génie. Mme Forster n'avait jamais paru autant à son avantage; son costume était de satin jaune et de velours cramoisi, ces couleurs combinées de façon à représenter des flammes. Sa splendide chevelure flottait sur ses épaules et elle resplendissait de diamants et de rubis.

Le souper suivit la représentation, tous les acteurs restèrent en costume jusqu'au moment du départ. Alors, après avoir dit gracieusement adieu à tout ce monde, la dame de la maison rentra dans son boudoir où elle trouva sa vieille femme de chambre qui s'était à moitié endormie en l'attendant.

— Eh bien! Angèle, cria-t-elle gaiement, avez-vous vu le spectacle? — Non, Madame, dit celle-ci froidement. — C'est dommage! vous savez, je suis le feu; ne pensez-vous pas que je le représente bien? Et maintenant, j'ai été tellement applaudie, que je suis hors de moi! je me sens comme enivrée, comme en feu.

— Madame paraît très animée, en effet. — Oh! je suis si excitée que je ne crois pas pouvoir m'endormir. — Si Madame prenait de ses gouttes? — Oui, ces gouttes me font dormir mais avec de si affreux rêves.

La femme de chambre enleva la magnifique et lourde robe de sa maîtresse, elle allait et venait, faisant des préparatifs pour la nuit.

— Quelle heure est-il? deux heures! oh! je suis si fatiguée! reprit Mme Forster.

La nuit était fraîche, les étoiles scintillaient dans les profondeurs du firmament; le vent qui murmurait dans les arbres du parc entraînait dans la pièce et faisait voler les rideaux et les riches draperies.

— Le feu, le feu répétait la jeune dame d'un ton rêveur; je me sens comme en feu. Quelle chaleur! j'ai de la fièvre. Angèle, les fenêtres sont-elles ouvertes? — Oui, Madame.

— Ouvrez toutes les portes. Donnez-moi de l'air. On étouffe ici.

Au moment où la femme de chambre sortait, les volants de la jupe de mousseline de sa maîtresse effleurèrent en passant une bougie laissée sur le parquet; aussitôt un jet de feu jaillit de l'étoffe transparente.

— Quelle chaleur intense! c'est insoutenable! s'écria Mme Forster ignorante du péril. Les flammes arrivaient déjà à sa taille; elles atteignaient les longues manches flottantes qui faisaient ressortir la blancheur de ses bras. Et tout à coup, elle se vit dans une des grandes glaces; une langue de feu saisit sa chevelure et elle se trouva tout enveloppée de flammes activées par le courant d'air.

— Au feu! au feu! cria-t-elle, terrifiée, au secours! je brûle!

Et poussant un cri désespéré, elle se précipita hors de sa chambre. Les domestiques étaient occupés à éteindre les lumières et à mettre en ordre la maison; ce cri les bouleversa et au même instant ils virent une personne en feu passer comme un météore sur le grand escalier.

— Au feu! au feu! tous se mirent à crier; les hommes saisirent des tapis, tout ce qui se trouva sous la main, mais en vain; aucun d'eux ne fut assez lesté pour arrêter cette forme fuyante. Le général entendit les cris et sortant en hâte de sa chambre, il vit la colonne de feu passer rapide.

— Qui est-ce? exclama-t-il, plein d'horreur. — Nous ne savons pas! répondirent ses gens avec égarément.

Impossible d'arrêter l'infortunée dans sa course insensée; elle se ruait d'une pièce à l'autre, remplissant toute la maison de ses hurlements frénétiques; à la fin, à bout de forces, elle tomba dans le grand salon de réception où elle se roula en râlant.

On accourut, on l'inonda d'eau, on la couvrit de châles.

— Qui est-ce donc? se disaient les domestiques terrifiés. Le beau visage était méconnaissable, noirci, brûlé, les magnifiques cheveux réduits à néant, et ce pauvre corps à demi calciné brûlait encore.

— Qui donc est-ce? dit le général en se penchant sur la misérable créature couverte de tapis et dont les gémissements déchiraient les

oreilles. Serait-ce la femme de chambre de ma femme?

Les domestiques ne pouvaient le dire, ils étaient hors d'eux et couraient de tous côtés sans savoir que faire.

On releva ce pauvre corps, fragment méconnaissable d'une créature humaine; on l'avait enroulé dans des couvertures d'où sortaient des plaintes à fendre l'âme. Le docteur arriva et le général se hâta d'aller à la recherche de sa femme.

— Où est donc votre maîtresse? demanda-t-il à Jasper, le groom, un petit nègre qui était le favori de Mme Forster.

— Oh! maître, cria le pauvre garçon que l'effroi avait rendu presque livide.

— Qu'y a-t-il? — Le vieux militaire tremblait tellement qu'il fut obligé de se retenir à la balustrade de l'escalier.

— Qu'y a-t-il? répéta-t-il d'une voix rauque. L'Acres fumée qui remplissait la maison avait pénétré dans ses yeux et dans sa gorge.

— Oh! maître, je ne peux pas trouver ma dame.

— Quelle sottise! voyons, dépêche-toi de la trouver tout de suite.

Dans le salon où gisait l'infortunée, maintenant presque insensible, les domestiques se tenaient rassemblés en un groupe morne. Tout cela avait été si prompt, tout s'était passé en moins de temps qu'il ne faut pour le relater. Le docteur, un ami de la famille, était debout à côté de la malheureuse victime, et son visage sombre disait le misérable état de sa patiente.

— N'y a-t-il pas d'espoir? murmura le général.

— Aucun, fut la grave réponse. Le général resta là en silence; un grand drap recouvrait le corps qui gisait immobile. Soudain, une convulsion suprême ou le dernier spasme de la mort agita la forme silencieuse, qui leva les bras avec un cri sauvage en repoussant la couverture. Sur un de ces bras, noirci, déchiré, sanglant, brillait un large bracelet d'or. Le général tressaillit:

— C'est impossible, c'est impossible! s'écria-t-il avec emportement, ses yeux sortant presque de leurs orbites. Cela ne peut pas... ne peut pas être ma femme!

— Ne le saviez-vous pas? dit le docteur plein de compassion.

— Non, non, cela ne se peut pas!

— Ce n'est que la triste vérité, cher Monsieur; voyez!

Autour du cou, aux bras carbonisés, resplendissaient les feux des pierres précieuses dont la pauvre femme était si fière.

— Grand Dieu! exclama l'infortuné, saisi d'horreur; et il tomba évané sur le plancher.

Traduction libre de l'anglais par E. L.

MAGASIN D. BESSON & C^{ie}

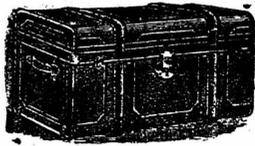
8, PLACE DU MARCHÉ, 8

BOCAUX A CONSERVES

contenance de 1/2 à 2 litres

Ce modèle, simple et pratique, est ce qu'il y a de mieux comme stérilisateur de fruits et légumes.

Prix avantageux
Escompte 5 % au comptant



GUYE-ROSSELET TREILLE 8

Malles jonc et peuplier plaqué très légères

Malles de vaisseaux

Mallettes garnies ou non garnies

Trousses de voyage

Valises, sacs de voyage

cuir et toile

Boîtes à chapeaux

Plaids anglais

Châles et écharpes de montagne

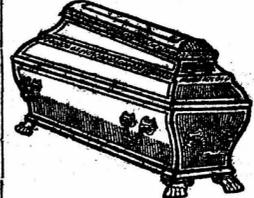
Très grand choix de maroquinerie tous genres

Brosserie, articles de toilette

Articles de sports

Parapluies et ombrelles

SPECIALITÉS Téléphone 847 RÉPARATIONS



Magasin de Cercueils

Rue de Flandres

Domicile TRÉSOR 7

NEUCHÂTEL

Transports funéraires pour tous pays

Incinérations - Inhumations

Grand choix d'articles mortuaires

Téléphone n° 859

TH. DESMEULES, menuisier

FIN DE SAISON

- Les Blouses et Jupons
- Les Jupes et Costumes
- Les Mousselines laine
- Les Toiles pour Robes
- Les Robes de chambre
- Les Manteaux de pluie

seront vendus avec

10 % d'escompte

AUX DEUX PASSAGES

Rue Saint-Honoré et Place Numa Droz

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal

Mais là encore il avait eu à endurer des privations sans nombre, auxquelles il n'avait résisté que grâce à sa vigueur physique et à son étonnante sobriété.

Bana Musa, c'étaient les noirs qui lui avaient donné ce nom, s'appelaient en réalité Carl Müser. Ils s'étaient formés tout seuls et avaient acquis une grande expérience de la vie africaine.

Les Arabes et les noirs l'aimaient précisément parce qu'il était au courant de leurs habitudes et qu'il parlait leur langue plus couramment peut-être que l'allemand.

De son côté, il avait sur eux une très grande influence, et ceci avait décidé les directeurs de la compagnie Excelsior à l'adoindre, en qualité de conseiller, à M. Drahn qui sortait frais émoulu de l'administration prussienne et ignorait totalement les choses d'Afrique.

Bana Müser s'était donc vu, du jour au lendemain, à la tête d'une position assurée, considérée et bien rémunérée. Ce changement inespéré ne manqua pas de jeter quelque trouble dans les idées de ce garçon qui avait mené jusqu'alors, avec une philosophie imperturbable d'ailleurs, une existence médiocre et toute faite de privations.

Il avait compris d'emblée que son nouveau chef était un homme aux sentiments très bas, sans le moindre intérêt pour la colonie, songeant uniquement à gagner de l'argent et à satisfaire sa vanité.

— C'est un âne, se disait Bana Musa, je me débarrasserai de lui à la première occasion. Loué soit Allah! je ne suis pas un enfant, je sais me conduire dans la vie et me tirer d'affaire tout seul. Mais gagnons d'abord sa confiance, je lui dicterai ensuite mes volontés.

Par suite même de la vie aventureuse qu'il avait menée jusqu'alors, Bana Musa éprouva un besoin instinctif de ruser et d'intriguer. C'était devenu une passion chez lui. Or, au fond, il était d'une naïveté enfantine et comptait sans son hôte, car Drahn était, sous des dehors épais, un fin matou, plus retors qu'un huissier.

Lorsqu'il avait appris qu'on lui avait donné comme coadjuteur un vieil Africain, il s'était gardé de faire la moindre observation. Il était trop intelligent pour ne pas comprendre que celui-ci lui rendrait des services inappréciables.

— Il faudra qu'il m'initie à toutes les connaissances les plus indispensables, se disait-il, et, dès que j'aurai un bagage suffisant, je m'arrangerai pour le débarquer proprement et conduire mon affaire tout seul.

Sa confiance s'accrut encore lorsqu'en arrivant à Statuta, il se trouva en présence de ce long personnage, au costume singulier, myope, avec un visage enfantin encadré d'une grande barbe blonde.

Il faut dire que M. Drahn classait les hommes en trois catégories: la première comprenait les canailles, la deuxième les imbéciles, et la troisième les individus à la fois bêtes et canailles.

Il rangeait son coadjuteur dans cette dernière classe. Malgré cela, il l'accablait d'amitiés et affirmait dix fois par jour que sans lui il ne pourrait faire un pas et qu'il était son bras droit.

Tous deux étaient penchés sur le bureau. Drahn avait la figure cramoisie et bouffie; depuis une éternité, il ne s'était pas rasé; ses petits yeux brillaient d'un éclat extraordinaire.

Bana Musa, très pâle, épuisé, les yeux abrités par de grosses lunettes bleues, avait un air bon enfant et donnait des explications en promenant ses doigts amaigris sur un plan étendu devant eux.

— Voyez-vous ici, et là et là. Ces grigous Indiens n'ont rien eu de plus pressé que d'acheter les terrains dès qu'ils ont su que la route allait passer par là. Ils sont malins au possible.

Drahn poussa un éclat de rire formidable. — Ils ne le sont pas encore assez, les brigands. Ah! ils peuvent se vanter d'avoir été mis dedans cette fois-là. Avez-vous fait à votre

compte les acquisitions que je vous avais indiquées?

Bana Musa exhiba triomphalement un papier qu'il avait tiré de sa poche et le déplia avec mille précautions. C'était un acte de vente revêtu d'une foule de signatures et du sceau de la résidence. Drahn se jeta littéralement dessus. Il avait une façon particulière de saisir les objets.

D'un coup d'œil rapide il parcourut le document.

— Traduisez-moi cela, dit-il, en montrant des caractères arabes.

Bana Musa le fit sans le moindre effort.

— Est-ce bien là ce qu'il y a d'écrit? — Textuellement.

— Bon. Nous allons faire modifier à notre avantage le dernier alinéa.

— Est-ce bien la peine? demanda Musa.

— Certes. Rappelez-vous que dans les contrats signés par nous, il faut que tous les avantages soient de notre côté, tous les désavantages pour les autres.

— Et l'argent pour le paiement? — Ne vous occupez pas de cela, Bana Musa. Prenez l'argent dans la caisse de la compagnie, si vous n'en avez pas assez. Nous réglerons cela plus tard.

— Sapristi! Vont-ils être furieux, les Indiens!

— Nous allons les ruiner successivement, fit Drahn en se frottant les mains.

En même temps, il se disait «in petto»: «Je me demande en quoi les Indiens peuvent l'intéresser, espèce d'imbécile! Tu ferais bien mieux de songer à toi-même!»

Au même instant, la cloche de la forteresse annonçait la fin du travail.

Bana Musa prit congé de son chef et, tout fier d'être devenu grand propriétaire foncier, se dirigea en sifflant du côté de l'auberge du « Joyeux Gaspard », où les notabilités de Statuta se réunissaient habituellement pour prendre la chope du soir.

Le « joyeux Gaspard », qui, de son vrai nom, s'appelait Gaspard Gerber, avait bâti derrière sa maison d'habitation une sorte de hall au centre duquel se trouvait une grande table entourée de chaises. Cette table était réservée aux « messieurs ».

Au plafond, étaient accrochées deux grandes lampes qui, naturellement, à cette heure-là, n'étaient pas encore allumées. Un jardin planté d'arbres touffus, principalement de bananiers aux feuilles veloutées et vertes, fournissait de l'ombre et de la fraîcheur.

Il y avait aussi dans la salle une foule de cages renfermant des oiseaux des pays chauds; un vieux perroquet tout gris se balançait dans un cerceau en fil de fer, et lançait des impertinences au visage des dîners, ne s'interrompant que pour pousser des cris discordants.

Sur une petite table à côté de la grande gisaient pile-mêle les derniers numéros de gazettes allemandes vieilles déjà de sept à huit semaines, et les « Fliengende Blätter », dont les exemplaires, qui étaient en fort mauvais état, indiquaient la popularité.

Bana Musa vit de loin trois orânes reluisants et reconnut aussitôt Lindenberg et ses myrmidons, car ces trois jeunes commerçants se faisaient raser les cheveux sous prétexte

qu'ils avaient moins chaud de cette façon.

En outre, il y avait là trois messieurs de la boma: Rosen, Belling et Schuler.

— Bonsoir! Jambo, Bana Musa! cria-t-on au vieil Africain, qui serra la main de Rosen avec une cordialité toute particulière; cela tenait à ce qu'il le connaissait depuis sept ans.

On lui fit place entre Rosen et Lindenberg.

— Mon cher Bana Musa, fit le commandant de compagnie à voix très basse, je suis très peiné de vous voir si intime avec Drahn.

— Oh! je le tiens, celui-là, répondit gaiement le jeune homme. Cependant, je n'hésite pas vous avouer que c'est une fripouille de la dernière espèce.

— Cela ne fait rien, continua Rosen d'un ton grave. Vous êtes encore un enfant par rapport à moi et je pense que vous me permettrez de vous parler à cœur ouvert. Evitez cet individu et n'ayez avec lui que les rapports absolument indispensables, vous vous en trouverez bien.

Bana Musa ôta ses lunettes, en essuya les verres avec son mouchoir et sourit aimablement à son interlocuteur.

— Patience, un peu de patience, dit Musa. Je ne puis vous laisser jeter un coup d'œil dans mon jeu, mais soyez assuré que j'ai des atouts. Lorsque le fruit sera mûr, il tombera tout seul. Je sais ce que je sais.

Rosen eut un sourire incrédule, car il savait combien les intrigues de Musa, très sérieuses à l'en croire, étaient insignifiantes au fond. Ses camarades l'appréciaient aussi de la même façon.

— Il a une araignée dans le plafond, disaient-ils généralement.

Le garçon noir déposa sur la table une nouvelle provision de bouteilles de bière. chose curieuse, bien que cette boisson fut chaude, parce qu'il était impossible de boire frais à Statuta, la plupart des Allemands en prenaient.

Seul Bana Musa, qui avait un petit air satisfait, se prépara un verre de whisky-soda,

déclarant que c'était souverain contre les fièvres.

— Dès que je sens venir un accès, je prends mes dispositions en conséquence. Je me fais du café noir très fort et je cherche une bouteille de cognac « trois étoiles »; soit dit en passant, deux bouteilles, valent encore mieux!

Ensuite je prends successivement une tasse de café, une tasse de cognac et ainsi de suite jusqu'à ce que je commence à me réchauffer.

— Et y a-t-il indiscrétion à vous demander vers quel moment la chaleur vous revient? demanda Belling qui ne pouvait longtemps garder le silence.

— Cela dépend, mais c'est généralement après la sixième tasse de l'un et de l'autre.

— Vous êtes un alcoolique invétéré, Bana Musa! fit Rosen d'un ton de reproche amical.

— Possible, mais je ne suis jamais malade. — Cela ira tant que cela pourra, dit Rosen pessimiste comme toujours.

— Rien de plus évident.

— Je vous en prie, demanda Lindenberg, donnez-nous la suite de votre recette. Ce jeune homme tenait à s'instruire.

— Soit, reprit Bana Musa. Je prends donc un seau d'eau bouillante et le mets sous ma chaise. Je m'assieds dans le costume de notre père Adam et me fais entourer de couvertures, mais, vous savez, hermétiquement; je reste une vingtaine de minutes dans ce bain de vapeur et je transpire, un vrai bonheur! Après cela, je me lave à l'eau froide et me couche. Mon domestique m'apporte au lit le reste du cognac et du café, et le lendemain je me porte comme un charme.

— Et vous n'avez pas mal aux cheveux? demanda le receveur de la poste.

— Je ne sais pas ce que c'est que ce mal, répondit Bana Musa.

(A suivre.)

Pedicure
A. Frisch, expert comptable, Zurich N 59. D 12,330
Avenue du 1^{er} Mars 24
Téléphone

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. H. Frisch, expert comptable, Zurich N 59. D 12,330
Une institutrice supérieure demande conversation française

On échange selon désir conversation allemande ou anglaise. S'adresser à E. S. poste restante, Valangin.

Petit commerce
Propriétaire possédant du bon local pour commerce ou industrie prêtait un appui effectif

à une personne de confiance désirant s'établir. S'adresser Étude Pettipierre et Hotz, notaires et avocats.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE E. CHIFFELLE

transféré Rue des Epancheurs 4

Installation moderne et spacieuse — Atelier américain

MAGASIN AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Rayon spécial pour amateurs — Dernières nouveautés

ASCENSEUR ÉLECTRIQUE ET TÉLÉPHONE

CATALOGUE ET PRIX-COURANT SUR DEMANDE

HOLLAND-AMERICA LINE
Service régulier hebdomadaire entre Rotterdam, Boulogne-sur-Mer, New-York.
Magnifiques vapeurs à deux hélices, splendidement aménagés pour le confort et la sûreté des passagers.
Agence générale: A. Natural, Le Coultre & Co, Genève
Pour prix de passage et renseignements, s'adresser à l'agent de la Compagnie: P. RITTER, Pesex (Neuchâtel)

Séjour d'été Vacances
On prendrait, à Guderfain, quelques enfants en pension. Bons soins et bonne pension. S'adresser Place d'Armes 8, au 2^{me}.

Fête Fédérale de Lutte et Jeux alpestres
18, 19 et 20 juillet 1908
NEUCHÂTEL

Dimanche 19 juillet, à 2 heures de l'après-midi au TEMPLE DU BAS

GRAND CONCERT DE JODLERS
avec le concours de M. Castella, Ténor de Bulle, et de M. Benner, Organiste

80 EXÉCUTANTS choisis parmi les BERGERS-JODLERS les plus réputés de la Suisse
M. CASTELLA chantera le «Ranz des Vaches» avec accompagnement de l'orgue
PRIX DES PLACES: Parterre (non numéroté), 1 fr. — Galerie numérotée, 2 et 3 fr.
Les billets sont en vente à l'avance chez MM. Jules-Auguste Michel, Hôpital 7, Neuchâtel, et Fuog-Wegeli, tabacs et cigares, La Chaude-Fonds. Les commandes du dehors peuvent être adressées, accompagnées du montant, à M. Alfred Perrenoud, président du comité des finances, Neuchâtel.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariage célébré
10. Charles-Eugène Stöckli, chauffeur C.F.F., Neuchâtelois, et Louise-Susanne Andrié, demoiselle de magasin, Neuchâteloise.

POLITIQUE

Italie
Le Conseil municipal de Rome a voté par 57 voix contre 3 l'abolition de l'enseignement religieux dans les écoles.

Belgique
La séance de jeudi à la Chambre belge a été orageuse, mais intéressante à deux points de vue assez différents. Il est apparu d'abord, après une discussion très confuse, qu'il y a réellement une majorité favorable à l'annexion du Congo; il est apparu ensuite que le malentendu entre M. Emile Vandervelde, leader socialiste, et l'extrême gauche, va s'aggravant et risque d'aboutir à une crise au sein du parti ouvrier belge.

ETRANGER

Courses de pigeons. — Dès deux heures de l'après-midi, jeudi, c'est-à-dire neuf heures après le lâcher à Nantes, des pigeons commencent à arriver à Londres. Sur 7513 partis, 4000 étaient rentrés le soir; 6300 étaient signalés de retour au colombier vendredi après midi.

Le pigeon que l'on croit avoir gagné la course a parcouru la distance à la vitesse de 80 kilomètres à l'heure. Il appartient à M. Lord, de Bacup (Lancashire).

Une gare en feu. — Un incendie a éclaté vendredi soir à la gare des tramways départementaux de Narbonne. Le feu a pris aux ateliers de réparations. Deux corps de bâtiment ont déjà brûlé. Les pompiers travaillent à circonscrire l'incendie.

L'HOTE DU BARON

A San Vito de Normanni, dans les Pouilles (Italie), près de Brindisi, le baron Romonchini donnait on son château une fête à de nombreux invités. Pendant qu'on s'amusa, un étranger de bonne mine, en costume de chasse, demanda à parler au maître de céans. Il dit s'être égaré et déclara être épuisé de fatigue et de faim. Le baron s'empressa de faire en-

UN COURS DE CUISINE

pâtisserie, confiture, conserves, s'ouvrira pour dames, demoiselles, jeunes filles et cuisinières, le 20 juillet, à 10 h. du matin, à

l'école ménagère à Neuchâtel

sous la direction de M. le prof. A. JOTTERAND de l'Institut de cuisine à Lausanne
Le cours pour cuisinières aura lieu le soir dès 7 heures. Ces cours auront la durée de 12 leçons, ne coûteront que 6 fr., sans autres frais, et les élèves pourront manger les mets préparés par elles dans chaque leçon. Programme délivré gratuitement par le bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel où les inscriptions sont reçues par lettres sous chiffres A. J. 656, et à l'Institut à Lausanne.

ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL

1^{er} Cours de vacances, été 1908

L'ouverture du cours aura lieu lundi 13 juillet, à 8 heures du matin, à l'Amphithéâtre des Lettres.
Pour les inscriptions, s'adresser au concierge de l'Académie.
Le Directeur du Séminaire, P. DESSOULAVY.

AVIS MÉDICAUX

PESEUX
D^r LEUBA absent pour service militaire
D^r MATTHEY absent jusqu'au 15 juillet

COLOMBIER
D^r WEBER absent JUSQU'AU 2 AOUT
D^r C. de MEURON absent pour service militaire

SUISSE

Le travail à domicile. — Le Conseil fédéral, se fondant sur un préavis des inspecteurs des fabriques, refuse d'organiser une enquête sur le travail à domicile qui lui était demandée par l'Union pour la protection internationale des ouvriers, par la Société des femmes suisses et par la Société suisse d'utilité publique.

Horlogerie. — Au 31 décembre 1907, le nombre des usines de montres soustraites à la loi sur les fabriques était de 678 — c'est, de tous les groupes d'industrie du II^e arrondissement, le plus important, — soit 63 de plus qu'à fin 1906. Pendant l'année 1907, il a été procédé à la radiation de 62 fabriques ou ateliers d'horlogerie occupant plus de 5 ouvriers; par contre, il en a été inscrits 125 nouveaux. Le nombre d'ouvriers occupés à l'horlogerie était, au 31 décembre 1907, de 20,154 dans le II^e arrondissement, soit le 86 % de la population horlogère, suisse. Voici, en pour cent, la répartition par canton: Berne, 40,4 %; Neuchâtel 34,2 %; Vaud, 6 %; Genève, 4,2 %; Fribourg, 1 %; Tessin, 0,7 %.

Canard à l'hôpital. — Samedi après midi, le procureur général a été informé par le directeur de la prison de Genève que Canard était gravement malade et qu'il avait perdu toute connaissance.

Le prisonnier a été transféré d'urgence à l'hôpital cantonal. Son cas est grave. On parle même d'une méningite cérébro-spinale.

Les incendiaires. — Jeudi, à Bonfol (Jura Bernois), Emile Henzelin, conseiller municipal, surpris par une forte pluie, conduisait un char de fourrage dans la grange de son beau-frère, où il avait déjà remis sa récolte l'été dernier.

Montant sur le solier, il aperçut une lueur dans le toit; c'était une chandelle allumée dans un tuyau de poutre. Des papiers imbibés d'alcool étaient placés à côté, évidemment pour activer l'incendie. Heureusement, la flamme de la bougie ne les avait pas encore atteints. La police fut aussitôt avertie et une enquête a été ouverte.

Travaux publics. — La conférence romande des directeurs cantonaux des travaux publics, qui a siégé ces derniers jours à Lausanne, a décidé l'institution de conférences annuelles que chaque canton organisera à son tour, et de réunions à Berne, deux fois par an, ayant les conférences officielles pour les horaires.

Une conférence des délégations pour les cantons romands examinera régulièrement l'horaire des postes, qui n'est actuellement l'objet d'aucune enquête.

La conférence a réparti entre les différents cantons les questions soulevées: à Berne la construction des routes, à Fribourg la police de l'entretien des routes, à Genève les automobiles, au Valais les horaires, à Neuchâtel la

navigation intérieure, et au canton de Vaud la police des eaux.

Les patentes d'auberges. — Le Tribunal fédéral vient d'écarter le recours de droit public de 104 aubergistes du canton de Soleure, contre la loi concernant la suppression des Ethehaften (droits d'auberges libérés de patentes).

Un monte-charge fatal. — Un terrible accident est arrivé samedi matin, à 11 heures, à la brasserie du Cardinal, à Fribourg. L'architecte de la brasserie, M. Baumann, et deux ouvriers avaient pris place sur un monte-charge pour descendre dans les sous-sols. Arrivé au point d'arrêt, le monte-charge, au lieu de rester immobile, reprit son descente.

Un des ouvriers put se cramponner à la cage de l'ascenseur et prendre pied; l'autre perdit prise et tomba d'une certaine hauteur dans le monte-charge qui avait continué de descendre. Il se brisa une jambe.

Quand le monte-charge atteignit la station terminus, l'architecte se disposa à en sortir; mais il était encore sur le seuil de l'ascenseur quand celui-ci s'enleva tout à coup pour remonter.

Le malheureux architecte se trouva pris entre la paroi du passage où il s'était engagé et le plancher du monte-charge; il fut violemment serré à la hauteur de la région cardiaque et eut l'estomac écrasé. Il expira peu après. M. Baumann était âgé d'une trentaine d'années. Il était de nationalité allemande.

Aux chemins de fer fédéraux. — Le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux a entendu, samedi, les interpellations de MM. Martin, conseiller national, relativement aux critiques formulées par le conseiller national Geog en ce qui concerne les réclamations dans le 1^{er} arrondissement et du colonel Secretan sur la question de l'efficacité du personnel dans le 2^e arrondissement.

Les interpellants se sont déclarés satisfaits de la réponse obtenue, qui sera publiée dans la presse et que la direction générale devra porter officiellement à la connaissance du Conseil fédéral et de l'Assemblée fédérale.

Au Loetschberg. — Samedi, on a commencé à construire le prolongement de la ligne de service dans la vallée de la Lötsch. Dans quatre semaines le service sera régulier entre Brigue et Goppenstein.

Un village détruit par le feu. — Jeudi après midi, à 2 heures, un incendie a éclaté au village de Bonaduz (cercle de Rhodans), Grisons. Tout le village a été détruit. Il ne reste que la maison d'école, l'église et l'hôtel Oberalp.

Le feu a pris dans une épicerie, par suite de l'explosion d'un récipient de pétrole. Il s'est propagé à l'hôtel Post, puis à un bâtiment voisin, qu'une galerie couverte reliait à l'hôtel; enfin, il a gagné de maison en maison tout le village. Le bâtiment de la poste est brûlé, mais on a pu sauver la comptabilité et la caisse.

Il n'y a pas, croit-on, d'accidents de personnes; en revanche, un assez grand nombre de bestiaux ont péri. On déplore aussi la perte de grandes provisions de fourrages et de plusieurs mobiliers. A ce que l'on prétend, beaucoup de personnes n'étaient pas assurées.

L'action des pompiers a été paralysée par le manque d'eau. Plusieurs pompes étaient accourues des localités voisines, même de Coire.

BERNE. — Après avoir voté l'entrée en matière, le Conseil municipal de la ville de Berne a discuté vendredi soir les divers articles du projet portant création d'un office municipal pour la location des logements et adopté en votation finale l'ensemble du projet de la municipalité.

On fait savoir de Largenthal que les sections locales de la société suisse du commerce et de l'industrie, de la société suisse des voyageurs de commerce et de la société suisse des commerçants ont adressé une requête à la chambre cantonale du commerce et de l'industrie, tendant à modifier le projet concernant l'institution dans le canton de Berne de tribunaux de commerce. Les pétitionnaires demandent entre autres que les dispositions organisatrices soient inscrites dans la loi même et non pas réglées par la voie d'un décret. Ils demandent en outre un tribunal unique pour tout le canton, comme annexe au tribunal suprême, la nomination des juges commerciaux par le Grand Conseil, avec droit de présentation de la chambre cantonale du commerce et de l'industrie, etc.

Près de Glovelier, une grosse pierre a été roulée par une main criminelle sur la voie du chemin de fer de Saignelégier. Le garde-voie a aperçu à temps ce dangereux obstacle et l'a enlevé aussitôt.

ARGOVIE. — Du canton d'Argovie, on signale les progrès constatés dans la croissance des fruits et leur état réjouissant. Le Frickthal, où la production des cerises a une grande importance, a créé à Frick un marché aux cerises, où des affaires considérables se traitent directement entre cultivateurs et acheteurs.

Le dernier de ces marchés a eu lieu du 4 au 8 juillet. 20,000 quintaux de cerises étaient en vente. Les propriétaires en réclamaient 30 cent, par kilo pour les cerises de table et 20 cent. pour les cerises à distiller; les acheteurs en offraient 26 et 16 centimes. Une sentence n'ayant pu avoir lieu, les propriétaires se sont constitués en une association pour la distillation des cerises.

VAUD. — Le tribunal de Lausanne a condamné par défaut à deux ans de prison et 500 francs d'amende l'entrepreneur italien Lecchia, responsable de la catastrophe du Malley (écroulement de maisons en construction). Lecchia a pris la fuite immédiatement après la catastrophe.

Le tribunal criminel d'Aigle a condamné pour usage de matières explosibles dans une intention criminelle, en vertu de la loi fédérale du 12 avril 1894 complétant le code pénal

fédéral en ce qui concerne les délits contre la sûreté publique, à dix ans de réclusion et, en vertu du code pénal vaudois pour incendie volontaire, à trois ans de réclusion, le nommé Pierre-Marie Mettan, 63 ans, Valaisan, qui les 4 et 10 janvier derniers avait fait sauter à la dynamite, par jalousie amoureuse, la ferme des Chenaliettes, propriété de Mme Berger-Burmon, à Saint-Maurice, et le 6 février l'avait incendié complètement.

L'électorat ecclésiastique dans le canton de Vaud

Le nouveau projet de loi ecclésiastique vaudois apporte à l'électorat des changements que l'exposé des motifs justifie comme suit:

«L'article 9 de la loi de 1863 accorde le droit de vote en matière ecclésiastique à tous les «hommes», âgés de vingt ans révolus, membre de l'Église nationale et domiciliés dans la paroisse depuis trois mois au moins.

L'article 11 du projet distingue d'abord entre les citoyens actifs et les étrangers. Les premiers seront admis au scrutin sur simple présentation de leur carte civique, les seconds devront être munis d'une carte spéciale qu'ils pourront obtenir après deux ans de domicile.

Il peut sembler à première vue, qu'il ne convient pas de permettre à des étrangers de participer à l'administration d'une institution nationale. Réflexion faite, on comprend qu'une Église chrétienne tende à s'élever au-dessus des barrières qui séparent encore les nations et que, ouverte à tous, elle ne veuille pas refuser à tel assistant régulier au culte le droit de se prononcer sur le choix du pasteur qu'il entendra chaque dimanche. D'ailleurs comme un étranger peut être placé, en qualité de pasteur, à la tête de l'une de nos paroisses et être appelé à presider à un scrutin ecclésiastique, il ne serait pas logique d'interdire l'accès du même scrutin à un simple membre du troupeau, parce qu'il ne serait pas d'origine suisse. Il appartient au contraire à l'Église de contribuer à l'assimilation des étrangers. Du reste, ce serait faire un retour en arrière que de reprendre aux étrangers un droit que la loi de 1863 leur a déjà conféré et dont, en somme, ils n'ont pas abusé.

L'article 11 admet aussi les femmes de nationalité suisse à participer au scrutin. Elles ont elles-mêmes demandé cette faveur par une pétition au Synode, revêtue de 4000 signatures, ainsi que par une pétition adressée en mai 1904 au Grand Conseil et revêtue de 9038 signatures. Après une longue et intéressante discussion, le Synode s'est prononcé par 39 voix contre 15 pour le droit de vote des femmes en matière ecclésiastique. Le Grand Conseil lui-même a décidé, le 28 août 1904, de surseoir à toute discussion jusqu'à présentation d'un projet de révision de la loi ecclésiastique. La commission législative, après avoir sérieusement pesé le pour et le contre, s'est ralliée à l'idée nouvelle. Si nous la proposons à notre tour, ce n'est pas pour donner des gages à un féminisme de mauvais aloi et que réprouve le bon sens de notre peuple, c'est pour obéir à un besoin de justice.

Les femmes assistent au culte en plus grand nombre que les hommes. C'est dans leurs rangs que les pasteurs vont chercher leurs auxiliaires les plus fidèles et les plus zélés (monitrices, collectrices, dames visitantes, etc.). Il n'est pas équitable de leur refuser toute influence directe dans l'administration d'une institution à laquelle elles s'intéressent aussi activement. Permettons-leur au moins de participer à la nomination du pasteur qui sera, pendant des années, appelé à leur prêcher l'Évangile. S'il est un domaine où la femme, ou la mère de famille surtout, si soucieuse de l'éducation intellectuelle et morale de ses enfants, puisse légitimement dire son mot, c'est bien dans celui de l'école et de l'Église. Déjà dans quelques cantons suisses la femme peut faire partie des commissions scolaires. Les Synodes de Zurich et de Berne ainsi que le consistoire de Genève se sont prononcés dans le même sens que le Synode vaudois. Quelques Églises de la Suisse et de l'étranger ont accepté au scrutin la partie la plus vivante et la plus nombreuse de leurs troupeaux et s'en trouvent bien. Pourquoi n'accorderions-nous pas aussi à la femme vaudoise un droit dont elle est particulièrement digne?

Comme elles ne possèdent pas de carte électorale, les femmes qui voudront prendre part aux votations ecclésiastiques se procureront auprès du conseil de paroisse une carte spéciale. Le conseil de paroisse tiendra un registre des électorales.

RÉGION DES LACS

Yverdon. — On écrit d'Yverdon à la «Tribune de Lausanne»:

Superbe est la campagne en ce moment-ci. Les fenaisons sont entièrement terminées et les fenils regorgent d'une récolte excellente comme quantité et comme qualité. Chez les agriculteurs, il y a momentanément relâche jusqu'aux moissons, qui s'annoncent également sous d'excellentes auspices.

Cet intervalle est mis à profit pour la cueillette des cerises. De mémoire d'homme, on ne se souvient pas d'avoir vu autant de ces fruits.

Il y en a trop, elles ne se vendent pas, dit le paysan (il sent le kilo à Yverdon, jeudi). Aussi en rampt-on des tonnes. Nous aurons ainsi nos «bouteilles de ceris».

La tournée à laquelle on se rallie est la suivante: 100 kilos de cerises rendent 10 litres de jus (soit le 10,9 %), qui valent 30 fr., tandis que 100 kilos de ces fruits se vendent 13 fr. sur le marché d'Yverdon.

Il y aura aussi beaucoup de prunes, de pruneaux et de poires. Seules les pommes feront défaut; il y en a trop eu l'année dernière.

Bienne. — L'Union horlogère, société internationale de fabrication et de commerce, avec siège central à Bienne, a célébré samedi et dimanche son 25^e anniversaire. Deux cents représentants de toutes les parties du monde participaient à la fête.

CANTON

Un Neuchâtelois à Pétranger. — Ensuite de léziions internes causées par une chute d'escalier, est mort à Golden, Colorado, États-Unis, le capitaine Ed. L. Berthoud, l'un des ingénieurs les plus capables de ce pays. Berthoud était né en 1838, à Neuchâtel, et émigra en 1890, avec ses parents, aux États-Unis. Il prit ses grades à l'Union Collège en 1849 et en 1854, alla à Panama où il aida à la construction d'un chemin de fer. Il en revint en 1855 et s'établit dans le Kansas. En 1859, il se rend à Golden, la métropole d'Alors du Colorado, avec femme et enfants et un chariot attelé de quelques paires de bœufs. En 1861, le capitaine Berthoud découvre le col qui conduit à Middle-Park et qui porte aujourd'hui encore son nom: le «Berthoud Pass», de même que la petite ville située à ses pieds, «Berthoud City». Il fut ensuite engagé par la «Central Overland and California Express Co.» pour construire une route à travers le Berthoud Pass. Il contribua également à la construction de nombreuses et importantes lignes de chemin de fer et devint ingénieur en chef de la «Colorado Central R. R. Berthoud a écrit de nombreux ouvrages scientifiques et a été nommé à plusieurs reprises maire de Golden.

Frontière française. — Vendredi, à Pontarlier, en cherchant sur le champ de tir des obus non éclatés, un artilleur a été tué et deux autres grièvement blessés.

Colombier. — L'inauguration du nouveau collège des Vernes aura lieu, sauf imprévu, le samedi 29 août. Elle sera précédée d'une modeste fête de la jeunesse sous les ombres des Allées. Lundi 31 août se fera la rentrée des classes dans le nouveau bâtiment scolaire.

Le Locle. — Dans la nuit de vendredi à samedi, deux jeunes Allemands sonnèrent à l'hôtel des Trois-Rois; il était minuit 45. L'hôtelier ne voulut pas les recevoir, car il s'est aperçu que ces jeunes gens étaient en état d'ivresse. Ceux-ci se mirent en colère et commençaient à faire un tel tapage que M. Weber prévint la police. Des agents arrivés aussitôt tentèrent de procéder à l'arrestation de ces perturbateurs, mais ils furent frappés avec brutalité. Un groupe d'individus intervint dans le but de délivrer les jeunes tapageurs, ce qui ne fit qu'augmenter le scandale; si bien que tout le quartier de la place du marché fut réveillé. Des gardiens prêtèrent main forte aux agents et les deux Allemands furent conduits au poste de police. L'état d'un des agents est assez grave.

Recours admis. — La cour de cassation pénale a déclaré fondé le recours du substitut du procureur général contre le jugement du tribunal correctionnel de La Chaux-de-Fonds, prononçant l'acquiescement d'Edouard Dubois, poursuivi pour coups et blessures (affaire Maret).

La cour a estimé que le verdict du jury étant contradictoire devait être cassé et non pas justifier un acquiescement. Cette affaire est renvoyée devant le tribunal du Locle pour nouveaux débats et jugement.

La Chaux-de-Fonds. — Samedi matin à 8 heures, un ouvrier de 18 ans, employé dans un atelier de menuiserie de la ville, s'est laissé prendre la main gauche dans une scie circulaire et a eu trois doigts fort mal arrangés, dont un a été complètement emporté.

Couvet (corr.) — La voiture de la Croix-Rouge du Val-de-Travers a amené vendredi à midi à notre hôpital un Italien victime d'un curieux accident.

Cet homme, d'une cinquantaine d'années, et père de plusieurs enfants, était occupé comme contre-maître de M. Demarchi, entrepreneur à Travers, aux travaux de construction du nouveau réservoir de cinq cent mille litres que la commune de Motiers fait construire dans les environs du village.

Pendant qu'on faisait sauter des mines, notre brave contremaître s'était abrité à une cinquantaine de mètres dans un solide hangar, où il paraissait être à l'abri de tout danger, quand, tout à coup, une lourde pierre, projetée avec beaucoup de violence, vint enfoncer les planches du hangar provisoire et, en entrant dans la maisonnette, fractura la jambe de cet excellent travailleur, entre le genou et la cheville.

On se représente facilement ce qu'eût été l'accident si le coup n'eût été amorti sensiblement par les planches du hangar.

Ici encore notre voiture de la Croix-Rouge nous a rendu un précieux service.

NEUCHÂTEL

Téléphone. — Nous apprenons qu'une nouvelle liste des abonnés au téléphone paraîtra dans six semaines environ.

La visite de l'évêque de Fribourg. — A onze heures et quart, samedi matin, M. Darnaz, évêque de Fribourg, accompagné de M. Berset, curé-doyen, et de M. Bégné, secrétaire de l'évêché, ont été reçus au Château par le Conseil d'État en corps. Des paroles très cordiales ont été prononcées. A midi moins le quart, la voiture de l'évêque quittait la cour du Château pour se rendre à l'hôtel Bellevue, où un déjeuner de 19 convives était offert par le Conseil d'État. Le Conseil communal était représenté par M. Porchet.

Un soir à divertissements. - Ce n'est pas le choix qui manquait samedi aux personnes embarrassées de l'emploi de leur soirée.

Fête de sténographie. - Samedi et dimanche avait lieu, à Montreux, la XIV^e fête centrale de l'Union sténographique suisse.

Incendie de Bonaduz. - Les neuf-dixièmes du village de Bonaduz ont été anéantis par les flammes.

Concours de dactylographie, épreuve de vitesse: 1^{re} M^{lle} Marie Luthy, Genève, ancienne élève de l'École de commerce de Neuchâtel.

La Société nautique joue de malheur puisque hier, une fois de plus, ses préparatifs ont été rendus vains par l'orage et qu'aujourd'hui la journée paraît devoir être pluvieuse.

Donc reçus au bureau du journal en faveur des Courses de vacances: G. P., 10 fr.; P. L. S., 5 fr.; A. T., 20 fr.; E. M., 5 fr.; Anonyme, 10 fr.; collecte faite à table d'hôte à l'Hôtel du Vaisseau, 11 fr.; anonyme, 2 fr. Total à ce jour: 260 fr.

Neuchâtel, le 11 juillet 1908. Monsieur le rédacteur, j'apprends par la voie de votre estimable journal que les organisateurs de la course de vacances de l'année dernière, dans les montagnes neuchâteloises, vont renouveler leur expérience cette année; je leur adresse mes félicitations et mes bons vœux de réussite.

CORRESPONDANCES

Le franc succès de la course de 1907 et le bon souvenir que les participants en ont conservé, me font un devoir d'engager vivement les parents à saisir l'occasion qui leur est offerte pour procurer à leurs enfants une récréation aussi salutaire qu'instructive, et de recommander à la générosité de la population la souscription ouverte dans les colonnes de la « Feuille d'Avis ».

POLITIQUE

Le rachat de l'Ouest. La Chambre française a adopté les articles du projet de rachat de l'Ouest, retour du Sénat. Ensuite l'ensemble du projet a été voté par 402 voix contre 171.

Le Douma en vacances. A la fin de la séance de la Douma, le président donne lecture de l'ukase impérial prorogeant cette assemblée jusqu'au 28 octobre.

Encore une des Maures. Une dépêche de Saint-Louis (Sénégal), en date du 27 juin, signale un nouveau coup de main des Maures contre le fort Etienne.

Nouvelles diverses. A la montagne. Kandersteg, 12. - Dimanche matin, à 8 h. 1/2, un touriste nommé Egg, âgé de 24 ans, assistant chez un dentiste de Berne, a fait une chute mortelle dans un couloir du Doldenhorn.

Un télégramme de remerciements a été adressé à la donatrice, qui n'avait pas pu assister à l'excursion. Plusieurs discours ont été prononcés, entre autres par M. Buren, conseiller d'Etat.

Noyé. Vevey, 12. - Un jeune homme de 24 ans, nommé François Forney, stagiaire-géomètre à Saint-Saphorin, s'est noyé samedi soir en se baignant dans le lac.

Gymnastique. Berthoud, 12. - La fête cantonale bernoise de gymnastique a commencé samedi par un temps superbe. La bannière cantonale a été conduite à la cantine, où elle a été reçue par M. Morgenthaler, président du Comité d'organisation.

Le soir, à 8 h. 1/2, a eu lieu à la cantine la représentation du festival « Burgdorf » qui a été très applaudi. Samedi et dimanche ont eu lieu les différents concours. 76 sections, avec 1400 gymnastes, prennent part à la fête.

Concours individuels artistiques. - 1a. H. Oelsner, Abeille, La Chaux-de-Fonds, 113 1/2; 1b. Ch. Robert, Ancienne, Fribourg, 113 1/2; 3a. Henri Find, Ancienne, La Chaux-de-Fonds, 113; 3b. Edin Kubler, Bourgeoise, Lausanne, 113; 5. Emile Bucheler, Helvétia, Genève, 111; 6. Albert Châtelain, Abeille, La Chaux-de-Fonds, 110 1/2; 7a. F. Carabinier, Genève-Ville, 110; 7b. F. Calame, Ancienne, La Chaux-de-Fonds, 110; 9a. Hans Meier, Helvétia, Genève, 109 1/2; 9b. E. Schelling, Abeille, La Chaux-de-Fonds, 109 1/2; 11a. E. Strümmeler, Abeille, La Chaux-de-Fonds, 109; 11b. A. Huguenin, Ancienne, Yverdon, 109; 11c. E. Schöpfer, Jeunes Patriotes, Vevey, 109.

Régates. Zurich, 12. - Dimanche ont eu lieu les régates internationales sur le lac de Zurich, qui ont été favorisées par un temps superbe. Voici les résultats intéressants à la Suisse romande.

Course de skiffs à 1 rameur: 2. P. Lange, du Rowing-Club, Lausanne. Skiffs à 1 rameur (seniors): 3. A. Blanc, du Rowing-Club, Lausanne.

Yoles de mer à 4 rameurs, avec barreur: 2. Société nautique «Etoile», Bienne; 3. Club de l'Aviron, Vevey. Doubles skiffs, sans barreur: 2. Rowing-Club, Lausanne (MM. F. Giroud et C. Zufferey).

Disparition. Lourtier, 12. - Une dame Fellay-Bessard, de Lourtier, a disparu depuis vendredi soir à 5 heures. On croit qu'elle est tombée dans la Dranse.

Les pirates indochinois. Saigon, 12. - Au cours d'un engagement avec des pirates retranchés dans le village de Nai-Tang, province de Bac-Ninh, l'inspecteur Du Barry et un fonctionnaire indigène ont été tués. Un professeur et un ancien prêtre, accusés d'avoir excité à la révolte et au meurtre, ont été arrêtés.

Au Sénégal. Paris, 12. - Le «Petit Parisien» dit que le ministre des Colonies n'a pas confirmation du massacre des Européens établis dans la baie du Lévrier. Si cette nouvelle était exacte, le ministre en aurait reçu avis par câble.

Les excuses du chah. Téhéran, 12. - Samedi matin, le ministre des affaires étrangères est allé officiellement exprimer au ministre d'Angleterre les regrets du chah de ce que la légation a été placée sous la surveillance des troupes après les événements du 23 juin.

Echoué. Ceuta, 12. - Le steamer anglais «Blodwen» s'est échoué en face de Tarifa, ensuite du brouillard. Le steamer «James Haynes» est parti à son secours.

La crise serbe. Belgrade, 12. - Le roi a confié au vieux radical Nilosavjevic la formation d'un nouveau cabinet. La solution de la crise semble ainsi assurée, les jeunes radicaux et les vieux radicaux ayant consenti à ce que le nouveau cabinet prépare les prochaines élections après les débats sur le budget, appanage non compris, et après la conclusion de la convention commerciale avec l'Autriche-Hongrie.

Fleurs et chevaux. Prague, 12. - Pendant le corso aux fleurs de l'exposition du jubilé, tandis que les chars passaient devant le palais de l'industrie, quelques chevaux prirent le mors aux dents en voyant la bataille de fleurs. Les chevaux se précipitèrent parmi la foule; 16 personnes ont été gravement blessées, plusieurs sont en danger de mort.

Effondrement. Metz, 12. - L'administration militaire construisait, sur un champ de manœuvres au sud de Metz, un vaste hangar pour abriter les futurs ballons dirigeables militaires qui seront affectés à la garnison de Metz. Le hangar devait être terminé pour les grands manœuvres qui auront lieu à la fin d'août et au commencement de septembre. La construction avait été confiée à une maison berlinoise. Les matériaux employés consistaient presque uniquement en charpentes de fer et ciment et en béton. Samedi soir, au cours d'un violent

orage et par un vent excessivement violent, le hangar s'est complètement effondré pendant que des ouvriers y travaillaient encore. Trois d'entre eux ont été grièvement blessés, deux autres plus légèrement. Les victimes ont été transportées à l'hôpital.

Les démêlés du centre américain. New-York, 12. - Selon un télégramme de Tegucigalpa, le gouvernement du Honduras a intenté une action aux républiques de Guatemala et de Salvador devant la cour de justice de l'Amérique centrale à Cartago (Costa Rica).

Il accuse ces deux républiques d'avoir violé les traités signés entre les Etats de l'Amérique centrale l'an dernier à Washington et d'avoir causé ainsi la révolution actuelle au Honduras.

Les scandales allemands. Berlin, 12. - Des poursuites vont être intentées contre le conseiller Kläser, de Munich, ancien secrétaire particulier du prince d'Eu-tenbourg, inculpé, lui aussi, d'incitation au parjure.

Malmoë, 12. - Dans la nuit de samedi à dimanche, un attentat a été commis contre le navire «Almaaten», où sont logés les dix ouvriers anglais employés au port. Des inconnus se sont approchés du navire et ont déposé sur l'écoutille une bombe qui a fait explosion après que le bateau se fut éloigné. Un ouvrier anglais a été tué et 7 blessés. La police a promis une récompense de 2000 couronnes à qui découvrirait les auteurs de cet attentat.

Malmoë, 12. - Il n'y avait pas dix mais quatre-vingts ouvriers anglais sur le navire où sont logés les ouvriers qui travaillent au port. Le roi de Suède a fait prendre des nouvelles des blessés, qui se trouvent hors de danger.

Accident d'automobile. Berlin, 12. - Dans un accident d'automobile qui s'est produit aux environs de Beelitz près de Potsdam, le conseiller d'Etat Serlo a été tué. L'avocat Oechelaeuser a eu le crâne brisé; le propriétaire de la machine, Haymann, et le chauffeur s'en sont tirés avec de légères blessures.

Une élection. Valence sur Rhône, 12. - Aux élections législatives, M. Chavert, radical-socialiste-indépendant, a été élu.

Il y a des manquants. Santander, 12. - Une bourrasque a surpris de nombreuses barques de pêche. L'une d'elle a chaviré et deux pêcheurs se sont noyés. Plusieurs barques manquaient dimanche soir à la rentrée au port.

Au Maroc. Madrid, 12. - Le «Libéral» publié sous réserves la dépêche suivante de Cadix: Les voyageurs arrivant de Tanger disent qu'une collision s'est produite à Tetouan entre la police espagnole et une tribu de Kabyles. Le croiseur «Princesse des Asturies» a débarqué des troupes avec des mitrailleuses.

Tanger, 12. - On déclare ici, dans les milieux autorisés, ne rien savoir d'une collision qui se serait produite à Tetouan entre la police espagnole et les Kabyles, et qui aurait déterminé le débarquement des troupes du croiseur «Princesse des Asturies».

Tanger, 12. - On mande de Rabat, le 12: Le sultan est parti dimanche matin, à 10 heures, à destination de Tmara, au sud de Rabat, d'où il se rendra ensuite à Marakesch.

En Russie. Tiflis, 12. - 15 bandits à cheval ont attaqué, sur la limite des districts de Tiflis et de Simath, 9 voitures remplies de voyageurs. Ces derniers ont été dépouillés de toutes leurs valeurs. En outre, les brigands se sont emparés de 6 chevaux.

Fête troublée. Grenoble, 12. - A l'occasion de la fête de Brioude, une bagarre a eu lieu dimanche soir entre les habitants de la localité et des apaches. Un nommé Joseph Perinlet demeurant dans la localité a été tué d'un coup de couteau au cœur; six arrestations ont été opérées.

Régates. Copenhague, 13. - Dans la course de volier à la fin d'août et au commencement de septembre. La construction avait été confiée à une maison berlinoise. Les matériaux employés consistaient presque uniquement en charpentes de fer et ciment et en béton. Samedi soir, au cours d'un violent

avec compétence de la lutte suisse; Oscar Schmalz, président de l'Association suisse des «Hornussen», qui décrit ce jeu si original; Max-E. Porret, critique musical, qui traite du «Jodeln»; K. Schneider, rédacteur de la «Schwinger Zeitung», qui fait un historique intéressant de l'Association suisse des lutteurs, etc. Le «Journal» publie des vers d'une belle envolée, signés Jean de Pury, Jules Cougnard et Virgile Rossel. Les illustrations valent par la qualité plus encore que par la quantité. Deux magnifiques planches hors texte reproduisent les tableaux connus de A. Baud-Bovy et Charles Giron, «Bergers s'exerçant à la lutte» et «Les lutteurs», et un très beau cliché du vigoureux «Cortège de lutteurs», de F. Hodler compléte heureusement cette trilogie artistique. A noter aussi, à côté de bien d'autres gravures, les portraits des cinq «rois» de la lutte et du D^r Rud. Probst, président de l'Association suisse des lutteurs.

Le «Journal officiel», qui paraît en un numéro unique, a sa place marquée non seulement chez les gymnastes et les lutteurs, mais chez tous ceux qui s'intéressent aux manifestations de notre vie nationale.

Une autre publication paraîtra la semaine prochaine sous les auspices du Comité de la Presse; c'est le «Programme officiel» de la fête, qui donnera, avec toutes les indications pratiques désirables, des plans de la ville de Neuchâtel et des estrades aménagées pour la lutte. Ce sera le vade-mecum de tous les visiteurs que nous mettons en garde contre d'autres publications plus ou moins complètes et plus ou moins bien renseignées: seul le «Programme officiel» permettra de suivre véritablement les diverses parties de la fête.

Monsieur et Madame Romain Rimoldi et leurs enfants ainsi que les familles Müller-Chevre, à Delémont, Olivier-Ginsprino, à La Chaux-de-Fonds, Clivio et Degiozzi, en Italie, font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en leur chère petite

VIOLETTE enlevée à leur affection samedi 11 juillet, à l'âge de 3 1/2 ans, après une longue et pénible maladie. Neuchâtel, le 11 juillet 1908.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 14 juillet, à 4 heures de l'après-midi. Domicile mortuaire: rue du Seyon 38.

Messieurs les membres de la Fanfare italienne de Neuchâtel sont informés du décès de

VIOLETTE RIMOLDI fille de leur dévoué collègue et ami Monsieur Romain Rimoldi, membre actif de la société, et sont priés d'assister à son ensevelissement qui aura lieu mardi 14 juillet, à 4 heures de l'après-midi. Domicile mortuaire: rue du Seyon 38.

LE COMITÉ. Madame et Monsieur Paul Bourquin-Bourquin font part à x parents, amis et connaissances de leur chère sœur,

Maume veuve Julie COULAZ née BOURQUIN de son décès survenu samedi, à la suite d'une courte maladie. L'ensevelissement aura lieu lundi 13 juillet, à 3 heures. Domicile mortuaire: Hôpital de la Ville.

Madame et Monsieur Molliet et leurs quatre enfants, à Neuchâtel, font part à leurs amis et connaissances, de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame CLAIRE MOLLIER née PERSOUD décédée samedi soir, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 66 ans. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 14 juillet, à 4 heures du matin. Domicile mortuaire: Tertre 14.

MM. les membres de la Société de secours mutuels des employés de magasins sont informés du décès de

Madame CLAIRE MOLLIER née PERSOUD mère de leur collègue, Michel Molliet, et priés d'assister à son ensevelissement, qui aura lieu mardi 14 courant, à 4 heures du matin. Domicile mortuaire: Tertre 14.

LE COMITÉ. Monsieur et Madame Jean de Pury, Monsieur Jacques de Pury, Mesdemoiselles Elisabeth, Marguerite et Geneviève de Pury, Madame Hermann de Wesdehlen, Monsieur et Madame Jules de Pury et leur fils, Mademoiselle Agathe de Pury, Mademoiselle Marie de Wesdehlen, font part à la douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Alexandre-Jean de PURY leur bien-aimé fils, frère, petit-fils, neveu et cousin germain, qui Dieu a repris aujourd'hui 11 juillet 1908, dans sa 23^e année, après une longue maladie. L'enterrement aura lieu lundi 13 juillet, à 4 heures. Domicile: Faubourg de l'Hôpital 47. H 4892 N Rom. VIII, 48.

Monsieur et Madame Ami Geiser et leurs enfants, Maison des Bois, Mademoiselle Aline Geiser, à Paris, Madame Elmire Schortlenberg et ses enfants, à Epagnier, Monsieur et Madame Arthur Rupp et leurs enfants, à Epagnier, Monsieur et Madame Charles Rupp et famille, à Saint-Imier, Madame Rose Clotiu-Rupp et famille, à Cornaux, Monsieur et Madame Alphonse Rupp et famille, à Cortaillod, ainsi que les familles Sernet, Girard, Muriset, Rossel et Geiser ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-sœur, tante et parente,

Madame Henriette GEISER que Dieu a rappelée à lui, dans sa 95^e année. Epagnier, le 11 juillet 1908. J'ai patiemment attendu l'Eternel, il s'est tourné vers moi et a fait moi cri. Ps. XL, 2.

L'enterrement aura lieu lundi 13 courant, à 2 heures après midi, à Saint-Blaise. Départ d'Epagnier à 1 h. 1/2.

AVIS TARDIFS S. N. N. La Fête Vénitienne est renvoyée jusqu'à nouvel ordre Les billets vendus seront valables

Feuille d'avis de Neuchâtel Abonnements pour villegiatures 15 jours 1 mois 50 centimes 90

BOURSE DE GENEVE, du 11 juillet 1903

Table with columns: Actions, Obligations, Changes, etc. listing various financial instruments and their values.

BOURSE DE PARIS, du 11 juillet 1903. Clôture. 3% Français, 95.57; Crédit Lyonnais, 1174; Consol. angl., 87.75; Banque ottom., 707; Brésilien 4%, 85.25; Suez, 4322 1/2; Ext. Esp. 4%, 96.32; Rio-Tinto, 1615; Hongr. or 4%, 98.40; Ch. Saragosse, 397; Italien 5%, 103.10; Ch. Nord-Esp., 317; Portugal 3%, 63.50; Chartered, 30; Turc 4%, 96.37; De Beers, 255; Japon 1905, 152; Randmines, 152; 5% Russe 1906, 98.32; Goldfields, 91; Bq. de Paris, 1442; Goetz, 20.50.

Cours de clôture des métaux à Londres (10 juillet)

Table with columns: Tendence, Cuivre, Etain, S.affaires, etc. showing market trends and prices for various metals.

Bulletin météorologique - Juillet Observations faites à 7 h. 1/2, à 1 h. 1/2 et 9 h. 1/2

Table with columns: DATE, Moyenne, Minimum, Maximum, etc. showing meteorological data for the month of July.

Observatoire de Neuchâtel. Hauteur du Baromètre réduits à 0 suivant les données de l'Observatoire Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719.5mm.

Table with columns: STATIONS, Température, etc. showing temperature data from various stations.

Bulletin météorologique des C. F. F. - 13 juillet, 7 h. m.

Table with columns: Altitude mètres, STATIONS, Température, etc. showing meteorological data for various altitudes.